

Le Pecten

n°150
Décembre 2023



Bulletin de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Le Pecten n°150 - Décembre 2023

Sommaire

Editorial	3	J'ai lu, j'ai interviewé ...	
Le mot du président	4	Michel Menu et les Goumiers	30
Carnet de route - Via Mosana 2		Pèlerins de chair et d'os	
Le Pèlerin de l'Autan	6	Esprit, es-tu (encore) là ?	35
Via Mosana 2 - Présentation	8	Sur le Chemin, sans marcher	38
Réalisation de la Via Mosana 2	9	La vie de l'Association	
Rencontre à la frontière	11	Fête de St-Jacques à Valdieu	44
GR654, pour randonneurs	12	Soutenez notre Association	45
Anecdotes sur la Via Mosana 2	15	Schengen, rencontre automne	46
Les potales et la Via Mosana 2	16	Rencontre franco-belge à Bxl	48
Eurovélo-19, la Meuse à vélo	17	Saint-Jacques @ Dour	50
Gallo-Romains sur la V. Mosana	18	Agenda	
La Via Mosana 2 en vélo-cargo	20	Sorties pédestres (SPJ)	52
La Meuse sur un air de Sax	22	Sorties cyclistes (SCJ)	53
Pèlerinage, peine de substitution		Activité Sud-Luxembourg	54
Portrait de Bernard Ollivier	24	Programme Pecten 2024	55
Histoire(s) du Chemin		Sommaire du Pecten-151	56
Le donativo, cet incompris	28	Récapitulatif de l'agenda	57
Inspiration pour militaires	29	Membres de l'O.A.	58

Photo de couverture : Collégiale Notre-Dame de Dinant - © www.dinant.be

Rédacteurs : Walter Barvaux, Joseph Boegen, Jean-Philippe Buchkremer, Michèle Cortès, Anne-Cécile Deleaux, Diane Drèze, Pascal Duchêne, Pierre Genin, Francis Gielen, Michel Guillaume, Cathy Jenard, Gérard Juif, Pierre Swalus, Myriam Wathelet.

Relecture : Mireille Pöttgens et Joëlle Bonaventure

Rédacteur en chef & mise en page : Jacques Luyckx

Imprimerie : APN Nivelles

Editeur responsable : Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Perwez



Esprit, es-tu (encore) là ?

L'esprit du Chemin, l'esprit du pèlerinage authentique, est bousculé par la dimension commerciale et consumériste qui sévit çà et là sur les itinéraires jacquaires, comme en témoigne l'article percutant de notre ami Gérard (p.35). Cette préoccupation nous est de plus en plus rapportée par les pèlerins et les hébergeurs, qui nous partagent leurs inquiétudes ressenties sur le terrain.

Déterminée à valoriser et à partager la culture jacquaire dans toutes ses dimensions, notre Association poursuit avec énergie ses missions d'information, de sensibilisation et de préparation des futurs pèlerins afin qu'ils abordent leur grand voyage en cohérence avec les valeurs jacquaires qui nous animent, comme le respect, l'humilité, la rencontre de l'Autre. Le Pecten - votre Pecten - s'inscrit totalement dans cette démarche de partage de nos valeurs.

Nous prenons congé, dans ce numéro, du Pèlerin de l'Autan. Un grand merci à Michel qui nous aura fait voyager plusieurs années avec son sympathique personnage, tout en assurant une dimension ludique à nos lecteurs.

Le dossier géographique du mois, consacré à la Via Mosana 2, est particulièrement riche. Fruit d'une intense collaboration éditoriale, il se décline en dix articles composés par une solide équipe de six rédacteurs. Merci à eux !

Le thème pèlerin du mois aborde le pèlerinage en guise de peine de substitution et dresse un portrait de Bernard Ollivier, fondateur de l'association Seuil. Après le portrait de Michel Menu et ses « Goumiers », les thèmes abordés sont le donativo et un témoignage sur le rôle d'hospitalier à Grañon. Les nombreuses activités de notre Association, témoins de son dynamisme, rythment à nouveau un chapitre entier, et l'agenda des prochains mois s'annonce riche en rencontres, en balades pédestres et cyclistes, en conférences et en visites.

Ce Pecten 150 est - déjà ! - la dixième édition dont je suis le rédacteur en chef. Cette tâche constitue un plaisir sans cesse renouvelé de me mettre à votre service pour vous offrir un bulletin d'information jacquaire de qualité, grâce aux remarquables et diversifiés apports que m'offrent chaque trimestre mes talentueux contributeurs. Je leur en suis profondément reconnaissant.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com



Rivière, sur la Via Mosana 2



Le Monte do Gozo

Le Montjoie, encore quelques km et elle sera faite ! On y sera, on l'attendait cette arrivée depuis des semaines, des mois ou des années.

On l'avait rêvée, répétée dans ses gestes, dans son contexte : la Praza de Obradeiro ensoleillée, les copains de route à nos côtés, le smartphone au poing pour envoyer le petit film des dernières centaines de mètres à la famille. Tout était scénarisé...

Et ce jour-là, on a envie de pleurer, parce que le Montjoie, c'est la dernière balise avant l'arrivée. C'est la descente vers un plus grand inconnu encore que celui que l'on s'apprêtait à découvrir au début de sa route.

L'inconnu du retour nous saisit ! Et demain que vais-je faire ? Je ne dois plus marcher, je n'ai plus de direction, de flèche jaune à suivre ! Toutes ces personnes qui m'ont accompagné, que j'ai accompagnées depuis tant de jours, elles repartent aussi chez elles.

Et pourtant, qu'est-ce qu'on était devenus proches ! A qui me confier demain ? Me comprendra-t-on ? Comprendra-t-on ce que j'ai vécu ?... et quelques autres questions auxquelles je n'avais pas forcément porté attention.

Allez, courons apercevoir ces fameuses tours de la cathédrale et espérons bien les voir.



Jacques Luyckx (08 novembre 2017 à 08h00)

Le monument du Monte do Gozo, commémorant la venue du pape Jean-Paul II en 1989



Montjoie, oui, laissons la mélancolie de la fin de ce périple dans la poussière du Camino. Elle n'a pas sa place dans notre sac que nous nous sommes évertués à alléger depuis des jours et des mois.

Nos pas ont laissé une trace éphémère sur le Camino, une trace sur le chemin qui rejoint celle de bien des pèlerins avant nous, et qui attend celle des pèlerins de demain.



Wikimedia Commons, Rayyrosa, CC BY-SA 2.5

Mais il est une trace plus importante, qui ne s'effacera pas. Cette trace, nos derniers km avant la cathédrale doivent l'imprégner dans nos cœurs : c'est celle de la joie, de la fierté, de la renaissance, de la reconnaissance d'y être arrivé,... avec l'aide de saint Jacques, comme le dit la bénédiction du pèlerin. Ultreia... et Suseia, Deus adjuva nos !

Car pour certains, il faudra vivre de cette trace au retour avant de peut-être repartir ! Il faudra répondre aux questions que le Camino a posées. On ne l'avait pas vraiment choisi tel qu'il s'est révélé à nous au fil des étapes. Chacun y met du chemin qu'il a parcouru, de la transformation qu'il a vécue au fil des rencontres et des km, au fil des paysages traversés, entre l'horizon au zénith.

Montjoie, c'est à une montagne de joies à laquelle nous sommes invités au retour de Compostelle. Accueil des proches, retrouvailles et témoignages en font partie. La question primordiale ne sera-t-elle pas de savoir où nous symboliserons au retour notre Monte do Gozo ? Ce lieu particulier d'où l'on aperçoit une arrivée qui est en fait un nouveau départ ?

Ultreia !

Pascal Duchêne

Président, Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, asbl





Carnet de route : notre jeu-concours

Notre jeu-concours du Pèlerin de l'Autan se termine à Moresnet, à l'est de la Belgique; ne faut-il pas se renouveler un jour ?

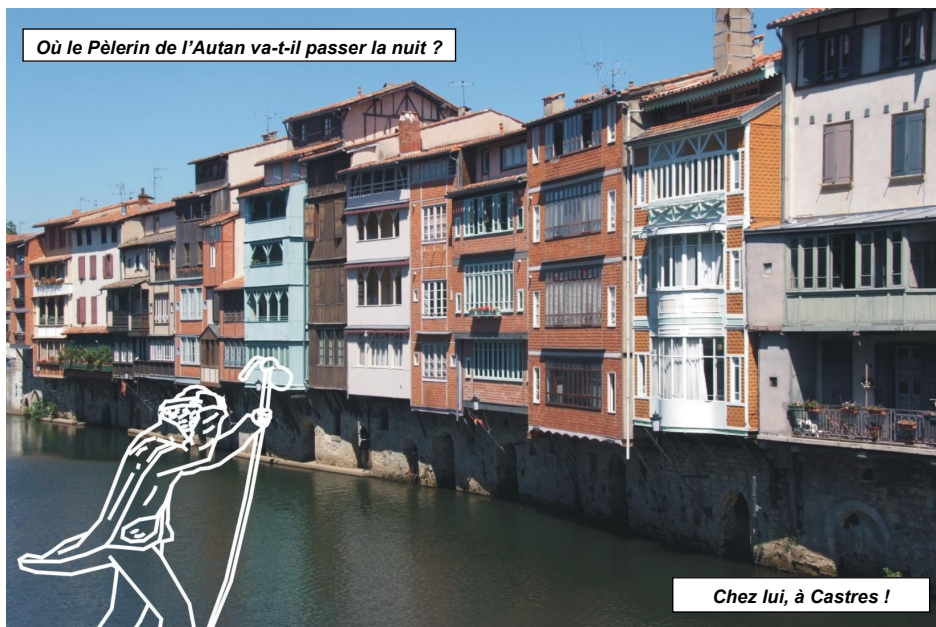
Que de chemins a parcourus le Pèlerin de l'Autan depuis le Pecten 103, quand il faisait étape à Pons, sur la Via Turonensis ! En onze ans, il a été de toutes les Routes pèlerines: celles qui traversent la France, celles d'Espagne et, bien sûr, celles de notre plat pays.

Initialement, le jeu se voulait juste une énigme à suivre de Pecten en Pecten mais pour le numéro 125, Francis Hiffe, notre libraire, propose une nouvelle dynamique au jeu en le transformant en jeu-concours récompensé par un livre jacquaire à choisir par le gagnant. Très vite, pour notre plus grand plaisir, le jeu a rencontré une large audience, entre les joueurs occasionnels et les joueurs fidèles et quand j'écris « joueurs », je peux aussi écrire « joueuses » car elles furent nombreuses à suivre le Pèlerin de l'Autan et à gagner.

Le jeu se voulait aussi être un clin d'œil amical à Roger Arènes, le sculpteur de la statue placée devant la Villégiale de Castres, qui a été inaugurée en mai 1999 lors de notre Voyage Culturel Jacquaire pour lequel Roger nous a énormément aidés à en faire une réussite mémorable.



Où le Pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit ?



Chez lui, à Castres !



Réponses au jeu du Pecten 149

- ☞ Le Pèlerin de l'Autan fera étape à **Moresnet**.
- ☞ La réponse à la question subsidiaire est : la nouvelle édition du topo-guide Via Mosana 1 a été tirée à **500** exemplaires en pas moins de quatre tirages !

Félicitations à notre gagnant, **Ghislain Vaessen**, lauréat du jeu du Pecten 149.



Moresnet

Certes, notre ami, le pèlerin de l'Autan n'a parcouru que 9,5 km depuis Aix-la-Chapelle mais ce soir, il dormira au village de Moresnet après être passé par Moresnet-Chapelle, le long du sanctuaire dédié à Notre-Dame puis le



long d'un impressionnant calvaire de quatorze stations monumentales au cœur d'un vaste parc de trois hectares, puis sous l'étonnant viaduc ferroviaire.

Ce viaduc, en pleine activité aujourd'hui avec pas moins de 80 à 90 trains de marchandises passant journellement dans les deux sens, est un

vestige de la Première Guerre mondiale. Pour transporter hommes et matériel vers le front des Flandres, les Allemands mirent en chantier dès 1916 une ligne de chemin de fer devant relier Aix-la-Chapelle à Tongres en passant par Montzen et Visé. Cependant, la configuration particulière de la vallée de la Gueule à Moresnet força les ingénieurs allemands à concevoir un viaduc audacieux de 1230 m de long surplombant la vallée de 68 m.

Sorti intact de la Première Guerre mondiale, il fut démoli au début puis à nouveau à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Aussi, fallut-il près de cinq ans pour rendre le viaduc à la circulation ferroviaire.

A partir de mars 2003, un gigantesque chantier s'étendant sur onze week-ends de travaux portant sur le remplacement des 22 tabliers métalliques et la rénovation des piles en béton permettra au viaduc de supporter les contraintes de circulation du XXI^e siècle : 25 tonnes par essieu à 60km/h !



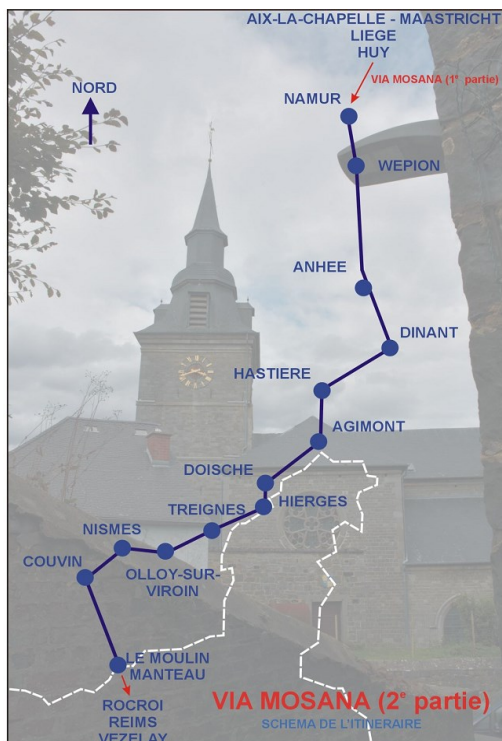
La Via Mosana 2

Nous poursuivons notre passionnante odyssée jacquaire à la (re)découverte des chemins de Compostelle en Wallonie.

Comme son nom l'indique, la Via Mosana suit la vallée de la Meuse. C'est la plus longue *via* de Belgique. Elle fait l'objet de deux topo-guides distincts.

La Via Mosana 1, de Maastricht et d'Aix-la-Chapelle à Namur, via Liège, avait été décrite dans le précédent Pecten-149.

Nous vous convions à poursuivre notre voyage mosan sur la Via Mosana 2, de Namur à Rocroi, via Dinant.



Depuis Namur, la Via Mosana 2 longe la Meuse jusque Dinant, où elle quitte le rivage mosan pour se diriger vers Hastière.

Depuis Heer-Agimont, le tracé emprunte l'ancien chemin de fer (converti en RAVeL) jusque Doische. Un peu plus loin, la via longe la douce vallée du Viroin en passant par Treignes, Vierves et Olloy où elle se confond avec la Via Thiérache jusque Couvin, via Nismes et Petigny.

Le dernier tronçon file plein sud jusqu'à la frontière française avant d'atteindre Rocroi, la destination finale.



Réalisation de la Via Mosana 2

Francis Gielen

En Belgique, la voie jacquaire la plus fréquentée par les pèlerins est celle qui relie Namur à Rocroi. La plupart d'entre eux sont néerlandophones. Un grand nombre d'entre eux sont germanophones.

Avant 2018, les pèlerins disposaient de deux tracés.

- Le plus ancien est le **GR 654**. Il relie Namur à la Stèle de Gibraltar via Rocroi et Vézelay. Là, il rejoint le GR 65 qui se poursuit jusque Roncevaux, en Espagne. Il est balisé, documenté et entretenu par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (F.F.R.P.).

Le 23 octobre 1987, avec les autres Chemins de Compostelle, le GR 654 devient un Itinéraire Culturel Européen, sous l'égide du Conseil de l'Europe. Le 2 décembre 1998, il est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial (UNESCO), au même titre que les autres *Caminos* français.

De Namur à Rocroi, il est long d'environ 150 km. Sa dénivelée¹ cumulée positive atteint 3500 mètres. Il est très beau, mais il compte aussi quelques passages sportifs comme la vallée de l'Hermeton, les Cascatelles à partir de Verzenne ou le sentier Christiane (école d'escalade de Freyr).

- La **Via Monastica** relie Vessem (Pays-Bas) à Rocroi (France) via Namur. Elle est réalisée et documentée par nos amis flamands de la *Vlaams Compostelagenootschap* (V.C.G.). Entre Namur et Rocroi, elle fait environ 100 km avec une dénivelée cumulée positive d'environ 1400 mètres.

50 kilomètres de moins à marcher et 2000 mètres de moins à monter, cela compte pour des pèlerins. Un grand nombre de pèlerins ne sont pas des randonneurs. Ils souhaitent donc marcher jusqu'à Saint-Jacques sur des chemins sans rencontrer trop de difficultés ni devoir faire trop de détours.

Cette situation contraignait jadis les francophones à choisir l'une des deux options suivantes : soit prendre un chemin plus long et plus difficile (GR 654), soit se baser sur le topoguide en néerlandais de la V.C.G. (Via Monastica).

Il manquait assurément un guide en français à destination des pèlerins.



La Meuse, à l'écluse de la Plante

¹ Le substantif « dénivelé(e) » est masculin ou féminin, selon le dictionnaire compulsé.

Au terme d'un savant débat linguistique, l'équipe rédactionnelle a retenu la forme féminine ☺



Carnet de route

Dans la pratique, les pèlerins prenaient toutes sortes de chemins. Je les voyais passer sur les deux rives de la Meuse. Certains prenaient des routes asphaltées pour couper au plus court, par exemple entre Mazée et Treignes. D'autres se risquaient dans le bois de Nismes dans lequel il n'est pas facile de progresser ni de s'orienter.

Depuis plusieurs années, Roger Thomas insistait pour que nous fassions quelque chose. Il m'a convaincu qu'il fallait répondre à ce besoin. Luc Delvaux, un baliseur expérimenté, a soutenu ce projet.

C'est ainsi que notre Association a pris la décision de réaliser un topoguide qui va de Namur à la frontière française. Après la frontière, les Randonneurs et Pèlerins 08-51 prennent en charge le chemin jusqu'à Vézelay : c'est la *Via Campaniensis*.

Michel Guillaume, responsable de nos topoguides, a pris une part très active à cette réalisation. En 2018 est paru le premier topoguide de la Via Mosana.

Son tracé ressemble à celui de la Via Monastica. Les distances et les dénivellées sont les mêmes. Nous avons néanmoins introduit quelques différences.

- Nous avons **gagné quelques kilomètres** en passant par les hauteurs entre Dinant et Hastière. Il s'agit de l'ancienne « voie de Givet », qui était parcourue par les bateliers.
- Nous **ne passons pas par Givet** parce que nous ne souhaitons pas baliser en France. Nous respectons ainsi les accords que nous avons avec nos amis français. Pour des raisons pratiques, nous balisons cependant un tronçon d'environ 3 km le long de la frontière à Hierges et Vireux-Molhain.
- Nous **ne traversons plus les bois de Nismes**, dans lesquels des pèlerins se sont parfois perdus. Entre Olloy et Rocroi, nous passons par Nismes et par Couvin.

Nous avons développé une collaboration avec nos amis flamands pour rapprocher nos tracés respectifs. Quand ils diffèrent, nous documentons la variante de nos amis et eux font de même.



Le « château d'Espagne » (Dave)



Via Mosana 2 - Rencontre à la frontière

Francis Gielen

Ce jour-là, Jacques Tack (de la *Vlaams Compostelagenootschap*), Roger Thomas et moi terminions un repérage du GR 12 entre Oignies-en-Thiérache et la frontière française. En regagnant ma voiture, je vois un pèlerin arriver par le chemin que venions de visiter.

Je le rejoins. Nous échangeons. Je lui explique la raison pour laquelle je suis là. Il me répond qu'il va jusqu'à Saint-Jacques, à partir de Waremme, là où il habite. Il est parfait bilingue français-néerlandais.

Il ajoute qu'il en est à sa deuxième tentative. La première fois, il a dû arrêter à la suite d'un malaise diabétique. Son inquiétude et celle de sa femme, c'est qu'il souffre de ce malaise dans un endroit isolé comme le bois de Nismes qu'il vient de traverser. Il aimerait bien trouver un compagnon pèlerin pour ne pas marcher seul.

Là-dessus, nous avançons jusqu'au pont sur le ruisseau qui marque la frontière. Là, nous rencontrons un pèlerin qui a fait une halte. Je m'adresse à lui. Il ne parle pas français. Il est néerlandophone. Mais sa mère est espagnole et il parle couramment l'espagnol. J'échange un peu en espagnol. Nous échangeons tous les trois en néerlandais.

Je leur souhaite un « *buen camino* ». Ils partent ensemble vers Rocroi. En voilà deux qui n'auront pas de problèmes à se faire comprendre en France et en Espagne ! Et voilà aussi résolu le problème du malaise diabétique !



A la frontière franco-belge, ce jalon matérialise le passage de la Via Mosana 2 à la Via Campaniensis, en direction de Reims et de Vézelay.



Carnet de route



Le GR 654, pour pèlerins randonneurs

Texte : Francis Gielen - Photos et cartographie : Jacques Luyckx

Le GR 654 est plus beau et plus varié que les chemins des pèlerins. Mais il est aussi plus long et plus physique. Il est supervisé par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP) et il est balisé par des équipes locales. La qualité du balisage peut varier d'un tronçon à l'autre et il n'y a pas un topoguide pour chaque tronçon.

En 2011, de Namur à Rocroi, le GR 654 empruntait le GR 125 jusqu'à Olloy et le GR 12 ensuite. Depuis lors, le GR 125 a été remplacé par un GR de Pays (GRP) qui ne suit pas le même itinéraire.

Alors, comment faire faire de la randonnée entre Namur et Rocroi ?

Il existe deux solutions :

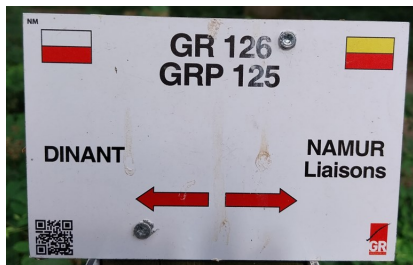
- Emprunter le **GRP 125** (« Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse ») sur les hauteurs de Namur (Bois de la Basse-Marlagne — balise 57), le suivre jusqu'à l'église d'Olloy (balise 22), puis le GR 12. Ce chemin passe par Warnant et Haut-le-Wastia (église Saint-Jacques !), sur la rive gauche de la Meuse.
- Emprunter le **GR 126** (« de Bruxelles à la Semois ») du même endroit jusqu'à Dinant, puis le GRP 125 jusqu'à Olloy et ensuite le GR 12. Ce chemin passe par Evrehailles et Awagne sur la rive droite de la Meuse.



La Meuse, vue depuis la citadelle de Namur

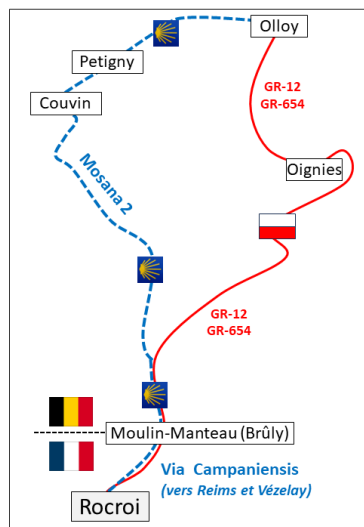
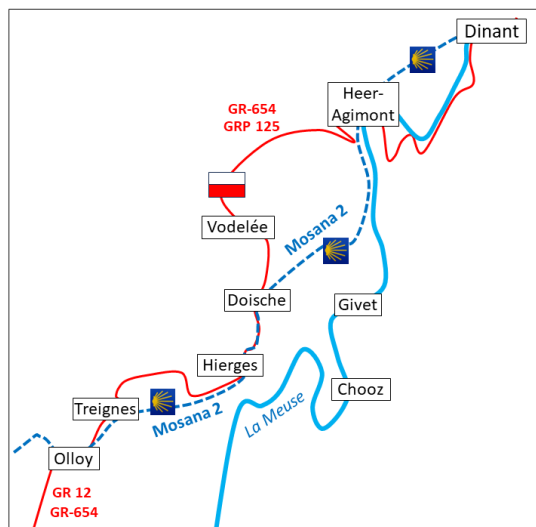
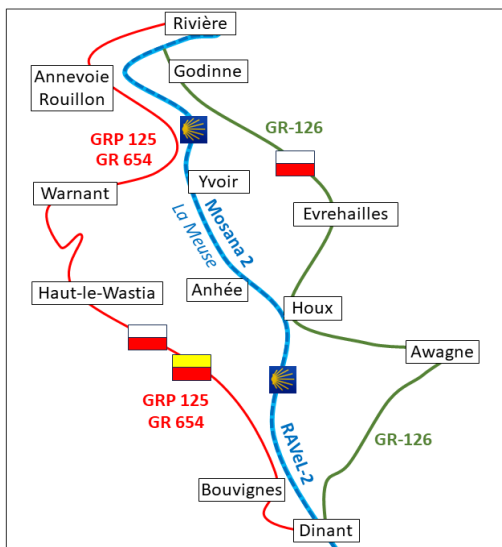
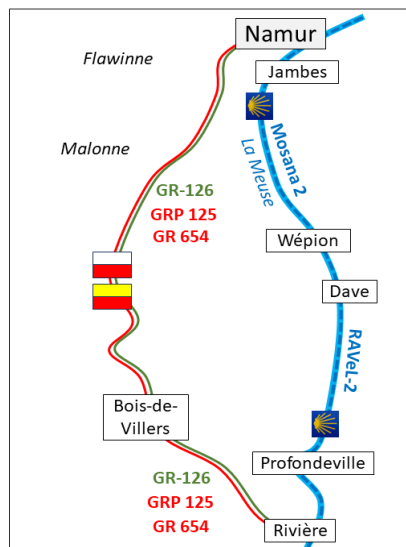


GRP 125 / GR 126 à Malonne



Bois de la Basse-Marlagne

Carnet de route



Quant à la **Via Monastica**, son tracé est commun avec la Via Mosana 2 entre Namur et Dinant. De là, elle longe la rive droite de la Meuse jusqu'à Hastière. Son tracé se confond à nouveau avec celui de la Via Mosana 2 entre Hastière et Hermeton. Entre Hermeton et Aubrives (en passant par Givet), elle longe la rive gauche de la Meuse. Elle rejoint la Via Mosana 2 juste après Hierges dont elle épouse le tracé jusqu'à la frontière française, via Treignes, Vierves, Olloy, Nismes, Couvin, et enfin Brûly-de-Couvin.



Carnet de route

Balade sur le GR 654, de Namur à Godinne

Jacques Luyckx



Passionné de cyclotourisme, j'ai déjà eu l'occasion de parcourir à maintes reprises le chemin de halage de la Meuse entre Namur, Dinant et Hastière, que ce soit pour des balades en vélo d'une journée ou pour de longs trajets. Ce tracé mosan est aussi celui de la Via Mosana 2. Dans le cadre de mes randonnées pédestres, les voies fluviales ne constituent pas mon option préférée, au vu de la grande monotonie que dégagent ces tracés rectilignes. C'est ainsi que pour relier Namur à Godinne à pied, j'ai jeté mon dévolu sur le GR 654, l'alternative pour pèlerins randonneurs, commun avec le GR 126 et le GRP 125 entre Namur et Rivière. J'ai beaucoup apprécié ce cheminement typiquement pédestre, constitué de magnifiques sentiers et rythmé par des paysages variés et bucoliques. Un tel tracé exige davantage d'efforts, à commencer par l'ascension de la citadelle de Namur (en option, vous pouvez désormais y emprunter le tout nouveau téléphérique ☺). Le GR se poursuit sur les hauteurs de Wépion, puis celles de Malonne, pour atteindre le vertigineux « Point de vue de la Sibérie ». Après la traversée de Bois-de-Villers, le GR rejoint la Meuse à Rivière (Profondeville).



La Sambre et Namur, vues depuis la citadelle



Balise jacquaire sur le GR 654



Point de vue de la Couleuvrine



Chemin bucolique sur les hauteurs de Malonne



Quelques anecdotes sur la Via Mosana 2

Jean-Philippe Buchkremer

Balisant le premier secteur de la Via Mosana 2, de Namur à Hastière, et faisant régulièrement des trajets à vélo de mon domicile (Godinne) vers le nord (Namur) ou vers le sud (Dinant), j'ai la chance de pouvoir rencontrer très fréquemment les pèlerins empruntant cette Via. En voici deux anecdotes...

Do you speak English ?

Ce samedi peu après 9h du matin, je monte vers Namur lorsque j'aperçois au loin, un peu après Rivière, deux personnes avec sacs à dos bien remplis. Vu l'heure matinale (nous sommes à deux heures de marche de Namur, leur départ est donc estimé à 7h), je m'imaginais qu'il ne s'agit pas de Wallons (réputés à tort pour ne pas se lever tôt) et, une fois arrivé à leur hauteur, j'entame la conversation en néerlandais. Faute de réaction enthousiaste, je demande donc en allemand « Sind Sie Deutsch ? », ce à quoi une des deux dames me demande si je parle anglais. La seconde dame se mêle à la conversation avec un certain accent, ce qui me fait leur demander si elles parlent français... La seconde habite Dave, à quelques kilomètres de là, et a invité la première, canadienne (d'où sa demande de parler anglais), à partir avec elle de Namur à Vézelay ! Comme quoi, il ne faut jamais former de préjugés sur le Chemin, même à 2400 km de Compostelle !

NB. Entre Namur et Dinant passent, en saison, jusqu'à 10 marcheurs/pèlerins par jour, ce qui nous fait une belle fréquentation annuelle de près de 1000 âmes descendant vers le sud, venant souvent de l'est des Pays-Bas mais aussi du nord de l'Allemagne...

Dis Tonton, on le reconnaît comment, le pèlerin ?

Étant souvent en bord de Meuse en été avec mes neveux et nièces, j'encourage souvent les pèlerins d'un « Buen Camino ». Un de mes neveux m'a demandé comment je pouvais les reconnaître. La réponse a été assez simple, comme vous vous en doutez : 1) le type de chaussures de marche, 2) le volume du sac, et surtout... 3) l'utilisation « professionnelle » de la sangle pectorale qui permet de soulager les acromions !

Cette année, lors de ces trajets à vélo sur l'itinéraire, j'ai mis dans mes fontes des balises autocollantes hexagonales bleues et jaunes, ainsi que quelques *conchas* (« coquilles » en espagnol) pour les étourdis. Et j'ai été extrêmement surpris et honoré lorsque différents pèlerins m'ont demandé, non pas une coquille, mais ... l'autocollant !

À méditer...



Les potales, balises spirituelles de la Mosana 2

Walter Barvaux



Les potales et la vénération de saint Joseph Thaumaturge constituent sans conteste un sujet d'intérêt pour la Via Mosana.

Les potales, de modestes chapelles votives, ponctuent le parcours du pèlerin. Elles suscitent une réflexion quant à leur signification spirituelle. En effet, elles incarnent des refuges symboliques pour les pèlerins en quête de contemplation et de méditation le long de leur périple. Ornées de fresques religieuses, elles offrent un espace pour la réflexion intérieure, créant un dialogue entre l'âme du voyageur et la divinité qu'elles représentent.

Parmi les figures saintes honorées le long de la Via Mosana, saint Joseph Thaumaturge occupe une place prépondérante. Reconnu pour ses miracles, sa chapelle attire des fidèles en quête de guérisons et de réconfort, à la fois sur le plan physique et spirituel. Les récits innombrables de guérisons miraculeuses attribuées à saint Joseph renforcent la croyance en sa puissance divine. Son culte est une manifestation tangible de la foi profonde qui anime les pèlerins dans leur quête spirituelle.

Le voyage le long de la Via Mosana transcende le simple aspect géographique. Il représente une aventure intellectuelle et spirituelle, conduisant les pèlerins à une exploration profonde d'eux-mêmes tout en les plongeant dans le riche tissu historique et religieux de l'Europe. Les potales, avec leur humble présence, ajoutent une dimension sacrée à cette quête, offrant aux voyageurs un lieu de réconfort et de miracles le long de leur chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette voie, riche de sens et d'expérience, incarne ainsi la fusion de la foi, de la contemplation et du voyage.



Potala *Dei Genitrix*



Potala Saint-Joseph

Les potales sont financées par des particuliers en remerciement d'une grâce ou pour obtenir une protection particulière. Ainsi, celle de Saint-Joseph Thaumaturge, aujourd'hui démontée, a été érigée pour la protection des voyageurs à Vireux-St-Martin. Une reconstitution de son état au XVII^{ème} siècle est dépeinte ci-contre. Témoins d'une intense dévotion populaire, quelques-unes de ces potales subsistent dans la région de Givet, comme (à gauche) la potale dédiée à la Vierge « *Dei Genitrix* », la « Mère de Dieu ».

Source : <https://givet.fr/billet-n123-a-sartelet>



Eurovélo-19 et Via Mosana 2 : la Meuse à vélo

Jacques Luyckx



Sans surprise, le chemin de halage le long de la Meuse constitue un itinéraire de prédilection pour les cyclotouristes en général et les pèlerins à vélo en particulier. C'est ainsi que l'**Eurovélo 19**, baptisée « *La Meuse à vélo* », emprunte plusieurs tronçons communs de la Via Mosana, entre Huy et Namur et deux tronçons communs de la Via Mosana 2, entre Namur et Heer-Agimont :

- De Namur à Dinant, via Jambes, Wépion, Profondeville et Anhée;
- De Hermeton-sur-Meuse à Heer-Agimont (ancienne gare).

A Heer-Agimont, alors que la Via Mosana 2 file vers le sud-ouest en direction de Doische par le RAVeL-156, l'Eurovélo 19 rejoint la frontière française vers Givet pour longer ensuite la Meuse plein sud. Depuis Charleville-Mézières, les pèlerins cyclistes peuvent ensuite rejoindre Reims par de paisibles routes.

Les photos ont été prises lors de la première étape de mon pèlerinage à vélo en 2022 jusqu'en Bretagne à Saint-Jacques (Sarzeau, Morbihan), en passant par Givet, Reims, Orléans, Tours, Nantes et Vannes, au cours duquel j'aurai emprunté ou croisé plusieurs chemins jacquaires belges et français (Via Mosana 2, Via Campaniensis, Voie de Tours, Voie de la Pointe Saint-Mathieu).



Entre Wépion et Profondeville



Église abbatiale Saint-Pierre à Hastières



Rocher Bayard à Dinant



Les (Gallo)-Romains le long de la Via Mosana

Cathy Jenard



Si, dans son ouvrage *La Guerre des Gaules*, César parle de la Meuse (*Mosa ex Monte Vosego profluit* : « La Meuse s'écoule des Vosges »), elle est mentionnée sur la Carte de Peutinger (compilation de cartes romaines du I^{er} au V^e siècle de notre ère) sous le nom de *flumen Patabus*, à comprendre comme *flumen Batavus* : fleuve Batavus ou « batave » en référence à son embouchure aux Pays-Bas. Tout le long de la portion de voie parcourue dans ce Pecten, on retrouve différents sites ou traces d'une présence gallo-romaine.

Ainsi, Dinant se trouvait au croisement de la Meuse et de la voie qui reliait Bavay à Trèves. Ce devait être une escale de batellerie et un lieu de marché. On sait que le lieu fut christianisé au Bas-Empire, mais le tracé exact du passage de la voie sur la Meuse et la localisation précise d'un pont restent flous.

Certains érudits voient également dans le nom de « Montfat », sur les hauteurs de Dinant, la présence d'un *mons fanum*, un temple dans les collines, dédié à Diane la Chasserresse.

A quelques km au sud se trouve le site de **Furfooz**. Les fouilles menées

en 1876-77 ont montré la présence d'une citadelle, d'une nécropole de 25 sépultures datant de la fin du IV^e siècle, début du V^e siècle, accueillant des militaires et des membres de leurs familles et d'un petit ensemble thermal.

Celui-ci, d'une superficie de 75 m², a été reconstitué en 1956-58 et présente la succession des trois pièces habituelles, à savoir un *caldarium* (avec son hypocauste et une baignoire semi-circulaire), un *tepidarium* et un *frigidarium*. Il semble avoir fonctionné à la fin du III^e siècle et abandonné au IV^e siècle. Des questions subsistent : comment expliquer la présence de thermes à cet endroit isolé ? Sont-ils à mettre en lien avec la présence d'une villa gallo-romaine ou avec la forteresse présente dans le massif boisé ? Et comment s'effectuait l'approvisionnement en eau, vu l'absence de sources. Il faudrait imaginer la présence d'une conduite de près de 600 m de long jusqu'à la source la plus proche.

A quelques milles romains la Via Mosana mais se dressait jadis la **villa d'Anthée**. Ses dimensions sont impressionnantes : 612 m de long et 200 m de large, ce qui en fait la plus grande villa de Wallonie, voire de Gaule du Nord. Située sur un plateau à proximité de la voie romaine et de la Meuse, elle devait avoir une activité agricole et peut-être industrielle, liée à l'exploitation du fer. Elle a été découverte au XIX^e siècle par le cha-



noine Antoine Grosjean de la Société archéologique de Namur.



Position de la villa d'Anthée (2)

Des fouilles effectuées par la Région wallonne en 2014 ont permis de compléter le plan. La *pars urbana* réservée au propriétaire révèle un corps de logis imposant d'une centaine de pièces (chambres, pièces de réception, thermes privés) avec une décoration soignée (mosaïques, fresques, statues). La *pars rustica*, quant à elle, accueillait divers artisans. La découverte d'une fosse et de son matériel a permis de dater la villa de 230 à 280 après Jésus-Christ. On y a retrouvé un important matériel : pièces de monnaie, récipients, fibules, matériaux de construction et différents ossements d'animaux.

Avant de quitter la Belgique, admirons le sanctuaire du **Bois des Noël**, dans le village de Matagne-la-Grande, découvert en 1893. C'est un sanctuaire gallo-romain bâti « ex nihilo » à l'époque de Constantin soit au début du IV^e siècle de notre ère. Il accueille deux temples gallo-romain (*fana*) et un bâtiment central entouré

d'une colonnade. Des agrandissements ont été réalisés vers 350, notamment par l'ajout d'un bâtiment à double portique à l'entrée de l'enceinte sacrée. Le matériel retrouvé (monnaie) montre une occupation jusqu'au début du V^e siècle. On ignore quelles étaient les divinités qui y étaient honorées et le statut du sanctuaire. Deux autres sites sont également gérés par le Musée du Malgré Tout (situé dans l'ancienne centrale électrique du village) : la villa gallo-romaine des Bruyères à Treignes et la fortification gallo-romaine du Mont Vireux en France.



Sanctuaire du Bois des Noël (Matagne la Grande) (3)

Sur la porte Sibert, à Dinant, ouverte dans les fortifications lors des transformations de la ville au XVII^e siècle, subsiste un chronogramme :

« paX et saLVs neVtraLitatem
seruantibVs DetVr » qu'on pourrait traduire par « *Que la paix et le salut soit donnés à ceux qui conservent la neutralité/aux partisans de la neutralité* ». Il est daté de 1637.

- (1) <https://www.lavenir.net/regions/namur/namur/2015/03/25/sous-les-pres-danthee-une-villa-SWMOXXETYNC6XJZH75KSWBSTS4/>
- (2) <https://www.rtf.be/article/2000-ans-plus-tard-la-villa-romaine-d-anthee-marque-toujours-le-cadastre-10060491>
- (3) <https://www.tourwallonie80jours.be/index.php/trip/4-10-le-viroin-tardo-romain-et-les-deux-temples-du-sanctuaire-du-bois-des-noel/>



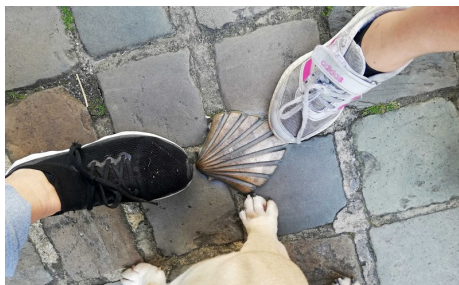
La Via Mosana 2 en vélo-cargo

Anne-Cécile Deleaux

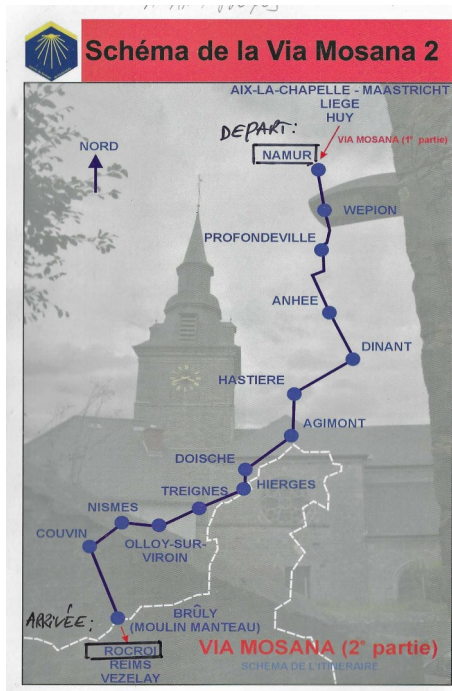
Avant-Propos

Le 21 mai 2023, je décolle de l'aéroport de Gosselies pour me rendre à ma ville de départ à Saint-Jean-Pied-de-Port, pour terminer cette étape des Chemins vers Compostelle à Logroño en Espagne.

Cette même date était aussi très particulière pour Kaessy, ma petite-nièce de 7 ans qui faisait sa communion. Etant absente lors de ce jour solennel, je lui propose d'être son guide pour un pèlerinage sur les Chemins de Compostelle de la province de Namur jusque Rocroi.



Une toute nouvelle expérience s'annonce pour moi ! En effet, nous étions quatre à faire le chemin de manière inséparable : ma petite-nièce, mon fidèle compagnon à quatre pattes Edgar, mon robuste « destrier » (ainsi est nommé mon vélo-cargo) et moi-même.





13 août 2023 - le grand départ

Le tout premier tampon sur la crédentiale de Kaessy est apposé au départ de la ville de Namur et nous entamons une boucle au cœur de la ville pour visiter l'église Saint-Jacques, la tour Saint-Jacques nommée actuellement le beffroi, la cathédrale Saint-Aubain et le musée des Arts anciens où sont conservés la statue de saint Jacques du Maître de Waha et le célèbre pied reliquaire de saint Jacques le Majeur. Pour l'anecdote, ce joyau d'orfèvrerie est l'œuvre du frère Hugo d'Oignies (XIII^e siècle), une bourgade d'Aiseau d'où je suis native.



Nous suivons le RAVeL par la Via Mosana 2 tout le long de la Meuse. Ce parcours, parfaitement plat, s'effectue sous un beau soleil. De beaux paysages se succèdent à Wépion, Profondeville, Anhée et Dinant où nous applaudissons la traditionnelle régate de baignoires du 15 août.

Nous visitons la très belle abbatale romane d'Hastière et nous accomplissons un petit voyage dans le temps à bord d'un ancien train à vapeur au musée des chemins de fer à Mariembourg.

Au cœur des Trois Vallées

Après, ça se complique. Le parcours devient beaucoup plus sinueux et les dénivelés bien plus importants. « Les Trois Vallées » portent bien leur nom. Je le sens bien sur la puissance à mettre sur les jambes pour pédaler et le rythme cardiaque qui s'accélère. Il faut dire que le poids du vélo s'ajoute à celui de mes bagages de mes deux petits amis et de moi-même... L'assistance électrique du vélo cargo est la bienvenue, bien que ce ne soit pas écologique. ☹



Nous voici à Viroinval, puis à Nismes, à Couvin, puis encore un peu de courage et nous voici à proximité de la frontière franco-belge, au lieu-dit « Le Moulin Manteau ».

Le jeudi 17 août 2023, nous arrivons au but : Rocroi, la ville fortifiée en forme d'étoile, d'où part la Via Campaniensis en direction de Vézelay.

Que de souvenirs magiques... Tels sont les magnifiques chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle !





La Meuse frissonne sur un air de Sax...

Cathy Jenard

« *La Meuse frissonne sur un air de Sax* » : telle était la phrase poétique annonçant, il y a quelques décennies, la proximité de Dinant depuis l'E411, « l'autoroute des Ardennes ».

On oublie parfois que la fille de Meuse, fière de sa citadelle et de son Rocher Bayard, a vu naître un génial facteur d'instruments : **Adolphe Sax** (1814-1894).



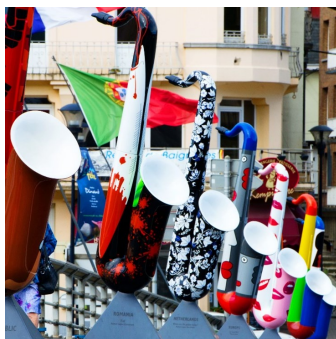
Créateur du « chaînon manquant » entre les cordes, les bois et les cuivres, il imagina son premier instrument en 1840 à Dinant. Il « monte » à Paris en 1842. Il y fonde un atelier qui compta jusqu'à 200 ouvriers et produisit en 17 ans environ 20 000 saxophones. Soucieux de perfectionner sans cesse la qualité de ses instruments, il ne déposa pas moins de 46 brevets.

S'il n'était pas un homme d'affaires (il connut de nombreux déboires financiers), il fut soutenu dès le début



Jacques Luyckx

par Hector Berlioz qui créa dès 1844 une première œuvre intégrant le saxophone, « Chant Sacré », disparue depuis. Sax travaillera ensuite avec d'autres grands musiciens dont Richard Wagner, mais ne connut pas l'extraordinaire essor de son instrument associé au développement du jazz outre-Atlantique. Dinant n'a pas oublié son célèbre enfant : une statue, une rue et un centre d'interprétation perpétuent sa mémoire. Rappelons aussi qu'avant 2002, c'était Adolphe Sax qui ornait les billets jaunes de 200 FB. Enfin, depuis 2010, 28 saxophones géants de plus de 3 m, aux couleurs des pays de l'Union Européenne, balisent l'espace public dinantais.



<https://sax.dinant.be/sax-the-city/art-on-sax>



Dinant fut aussi la patrie des peintres paysagistes de la Renaissance **Joachim Patinier** (1483-1524) et **Henri Blès** (1500-1550). Les emprunts et influences sont nombreux entre les deux artistes.

Le peintre **Antoine Wiertz** (1806-1865), célèbre quant à lui pour ses toiles gigantesques illustrant des scènes mythologiques et bibliques et sa fascination pour l'effroi et la mort, est également natif de la cité des Copères.

Bouvignes et Dinant, cités voisines, mais au cœur des rivalités entre le Comté de Namur et la Principauté de Liège, se sont méfiées l'une de l'autre pendant des siècles. Au-dessus de Bouvignes, les Comtes de Namur établissent une **forteresse** redoutable dans laquelle la population a l'habitude de se réfugier en cas de danger.



En 1554, l'armée du roi de France Henri II envahit les Pays-Bas de Charles Quint. Elle exige de Bouvignes d'ouvrir les portes. Elle essuie un refus et donne l'assaut à la forteresse. Après une résistance

acharnée, trois nobles dames refusent de se rendre, se prennent par la main et sautent dans le vide. Cet acte provoque l'émotion des assaillants et donne le nom de « Crèvecoeur » au château, désormais en ruines...

Juste avant de quitter la Belgique, on trouve dans l'**église de la Nativité de la sainte Vierge** à Brûly de Couvin d'intéressants vitraux datant des années 1920.



Tourisme Couvin

Ils se caractérisent par la représentation de personnages contemporains à leur édification. Hauts de 3,20 m, ils ont été réalisés par l'atelier Steyaert en 1926. L'un d'entre eux montre le roi Albert et la reine Elisabeth sur un banc de prières. En arrière-plan, on distingue la tour de l'hôtel de ville de Bruxelles et trois soldats de la commune, morts lors du premier conflit mondial.

Une inscription complète le vitrail :
« *Pour le roi et la patrie, Edmond Richoux, Georges Wilmart et Edmond Rimbeaux sont morts glorieusement. 1914-1818* »



Bernard Ollivier et la résilience de ses jeunes délinquants

Pierre Genin



« A la Casa Manolo, restaurant des pèlerins non loin de la cathédrale, je suis seul et j'observe deux jeunes avec une femme de la trentaine et un homme d'âge mûr. Je les soupçonne d'être de l'Association Seuil. Je me lève, vais vers leur table et leur pose la question :

« Vous êtes Français ?

Oui !

Je peux vous poser encore une autre question ?

Oui !

Vous êtes de l'Association Seuil ?

Oui

« Félicitations ! » dis-je aux deux gars en réinsertion sociale. »

« Je suis parti pour voir si j'avais encore envie de vivre ! »

*« Au plus mal de ma vie, je suis quand même parti...
et à partir de là, tout s'est arrangé ! »¹*

« La marche est-elle la médication absolue pour les jeunes en difficulté ? »²

« Toute marche de longue durée aboutit à la même transformation intérieure. Elle commence en randonnée, mais se mue en pèlerinage vers une existence plus à la hauteur de son exigence personnelle. Le marcheur est aujourd'hui le pèlerin d'une spiritualité personnelle. Sa progression lui procure le recueillement, l'humilité, la patience. Marcher est toujours un cheminement dans le temps intérieur, une simultanéité de la présence sur le chemin et des échappées belles dans la mémoire ou les projets. »³

¹ Paroles de Bernard Ollivier prononcées dans le reportage du journal télévisé de TF1, le 10.07.2021, dans lequel une séquence de plus de trois minutes lui a été consacrée.

<https://www.lci.fr/societe/video-bernard-ollivier-sauve-les-jeunes-delinquants-en-les-faisant-marcher-2191166.html>

<https://www.via-compostela.com/fr/fiche-decouverte/bernard-ollivier-marcher-pour-changer>

² Ollivier Bernard, « Au bout d'une marche volontaire et individualisée, réflexion et estime de soi », in Le Breton David, Marcelli Daniel, Ollivier Bernard, *Marcher pour s'en sortir. Des vies mal parties, bien arrivées...*, Éditions érès, 2012, p. 28.

³ Le Breton David, « Les pieds sur terre : marcher avec Seuil pour trouver son chemin », in Le Breton David, Marcelli Daniel, Ollivier Bernard, *Marcher pour s'en sortir. Des vies mal parties, bien arrivées...*, Éditions érès, 2012, p. 53.

<https://www.via-compostela.com/fr/fiche-decouverte/david-le-breton-un-retour-au-gout-de-la-vie>



« Lors d'une première évaluation concernant quatre jeunes, les mères interrogées dirent leur reconnaissance pour les transformations « exceptionnelles » vécues par leur fils. »⁴

Christophe, aidé par l'Association Seuil, aujourd'hui garagiste de profession, dit : « Un jeune c'est comme une bagnole ! Ça tombe en panne ! Ça se répare ! Et ça redémarre ! »⁵

Bernard Ollivier est pensionné à l'âge de 60 ans, mais il vit mal sa mise à la retraite. Veuf, la solitude lui pèse. Ses enfants font leur vie. Ses collègues lui ont offert un fauteuil à bascule, symbole de repos bien mérité après une longue et belle carrière en tant que journaliste. L'ennui et la déprime l'assaillent. La tentation du suicide le titille. Sa vie n'a plus beaucoup de sens. Dans un sursaut d'énergie, il prend un sac à dos, son bâton et sa pomme et se met en route sur les chemins de Saint-Jacques. « *Partir marcher, c'est se tendre la main à soi-même, aller chercher au fond de soi les forces qui vous manquent quand plus personne ne sait ou ne peut vous venir en aide.* »⁶

Pour guérir, il marche ! « *Dès les premiers jours de marche, malgré la pluie continue et le froid en avril 1998, je retrouve vite forme physique, optimisme et formule des projets d'avenir. À ma totale surprise, la marche me reconstruit physiquement comme moralement. Très vite, je découvre que cette retraite qui m'a privé de repères n'aura de sens que si je continue à me rendre utile. Mais pour qui ?* »⁷

Transformation ? Conversion ? De toute façon résilience ?

Un jour, sur le Camino, il entend parler de jeunes encadrés par des éducateurs de l'association flamande Oikoten⁸ qui, pour échapper à une peine judiciaire, ont accepté de marcher... jusqu'à Compostelle !

La marche permettrait-elle de reconstruire quelqu'un ? Physiquement ? Mentalement ? La marche permettrait-elle de se reconstruire soi-même ? Évidemment puisque Bernard l'a lui-même vécu alors qu'il était si mal dans sa propre vie. Mais si c'est vrai, alors, se dit-il, aidons ces jeunes en rupture de scolarité, de famille et de société, afin qu'ils se réinventent et ainsi se réinsèrent, par une longue marche, qui leur permettra de se reconstruire et surtout d'élaborer un projet de vie... pour la vie ! Il en prend acte... « *Et si la marche reconstruit un retraité désespéré, pourquoi ne ferait-elle pas de même avec un jeune que quelques avatars ont poussé hors de la société ?* »⁹

⁴ Le Breton David, « Les pieds sur terre : marcher avec Seuil pour trouver son chemin », p. 51. Voir aussi : <https://www.via-compostela.com/fr/fiche-decouverte/david-le-breton-un-retour-au-gout-de-la-vie>

⁵ Paroles de Christophe dans le journal télévisé de TF1 du 10.07.2021.

⁶ Ollivier Bernard, *La vie commence à 60 ans*, Phébus, 2008, p. 143.

⁷ Ollivier Bernard, *Marcher pour s'en sortir*, p. 18.

⁸ Oikoten

⁹ Ollivier Bernard, *Marcher pour s'en sortir*, p. 19.

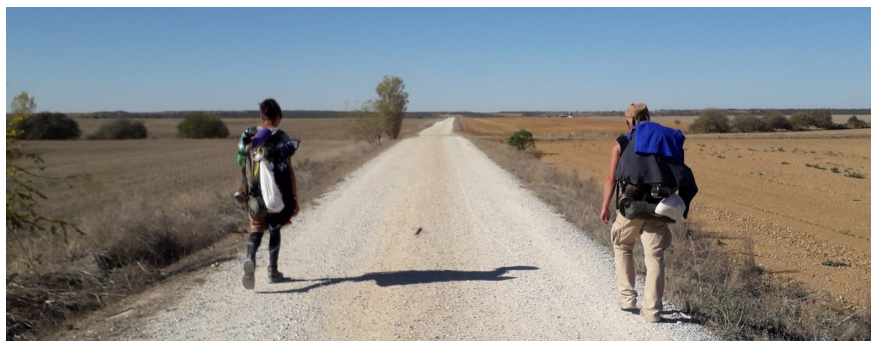


Dossier : pèlerinage, peine de substitution

Par la suite, il parcourt encore la Route de la Soie d'Istanbul à Pékin, et ses 12.000 kilomètres en quatre étés et en en écrivant trois livres intitulés « *Longue marche* ». Bernard Ollivier n'est plus du tout dépressif. Comment être dépressif alors qu'en pèlerinage, le marcheur est investi complètement dans la pure et concrète réalité de sa spiritualité caminante ? La moindre inattention et le marcheur se retrouve à terre. En tout cas, pour Bernard Ollivier, la marche lui a réussi. Elle l'a totalement transformé ! Il a retrouvé du sens à sa vie, en marchant, ce qui lui a permis de trouver un projet de vie au service des autres, des jeunes souvent les plus blessés par la vie. À 83 ans, il est toujours en train d'en vivre aujourd'hui. Lui et son équipe ont déjà sauvé 300 jeunes et ils en aident 35 par an ! Les jeunes partent sans portable et accompagnés d'un tuteur et d'un appareil photos. « *À l'évidence, la marche est une véritable thérapie pour ces adolescents perdus.* »¹⁰

De ses expéditions, il revient donc avec le projet de fonder une association, Seuil¹¹, semblable à celle d'Oikotén, mais pour la France et « ses » jeunes délinquants au « seuil » de la société et en acceptation de réinsertion sociale. Il a retrouvé du sens à sa propre vie grâce à la marche et décide de consacrer tout son temps à l'aide des jeunes dont plus personne ne voulait... sauf la prison qui leur aurait appris le crime, la délinquance et la violence ! Oui, la marche et sa démarche vont sauver des jeunes délinquants pour les remettre debout... sur le bon et droit chemin. « *La méthode consiste donc à sortir les jeunes de leur milieu criminel et à leur faire prendre conscience qu'ils sont les seuls acteurs réels de leur thérapie.* »¹²

Bernard Ollivier, lui-même métamorphosé par la marche, va aider des jeunes à se laisser transformer par la marche ! « *À Seuil, nous avons choisi une formule simple à double action curative et éducative : la marche. Certes, elle*



¹⁰ Ollivier Bernard, *Marche et invente ta vie*, 2000 kilomètres pour tenter de se reconstruire, Flammarion, Arthaud poche, 2017, p. 17.

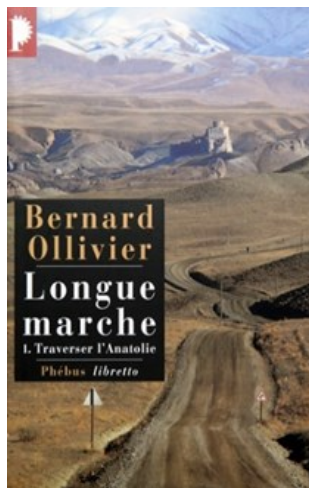
¹¹ www.assoseuil.org

¹² Ollivier Bernard, *La vie commence à 60 ans*, Phébus, 2008, p. 146.



n'est pas la panacée. Mais elle repose sur une adhésion des adolescents, soucieux de s'en sortir, et sur l'éducation par l'effort. Cette pédagogie n'a pas été comprise ou acceptée d'emblée. »¹³

On pourrait résumer l'action altruiste de Bernard Ollivier par le titre d'un de ses livres : « Marche et invente ta vie ! 2000 kilomètres à pied pour tenter de se reconstruire. »¹⁴ Et cette pédagogie, elle marche, elle fonctionne ! « *Bien sûr, au retour de leur longue marche, la transformation est toujours visible, voire magnifiquement évidente. Mais comment s'est-elle construite ? Tous les acteurs de Seuil se posent la même question : quelle est cette alchimie qui transforme des jeunes en souffrance en adolescents fiers de l'exploit qu'ils ont conduit, des amis qu'ils se sont faits, de l'estime de soi qu'ils ont glanée à chaque pas ?* »¹⁵



Cette nouvelle association sera difficile à mettre en place, à être acceptée par les autorités judiciaires françaises puisqu'il lui faudra 13 années de patience avant que son association et son œuvre ne soient acceptées et reconnues...

De quoi se décourager ! Mais un marcheur-pèlerin se laisse-t-il vaincre par cette tentation diabolique qu'est le découragement ? Et non ! Ulteiria !

Dernière innovation en date : Bernard et son équipe aident des jeunes radicalisés à se reconstruire !

Qui oserait encore prétendre que la marche ne transforme pas ? Que la marche ne guérit pas ? La marche n'est-elle pas école de vie ? « *On peut sauver des vies en étant pompier, infirmier, flic. Moi j'ai décidé de sauver ma vie en marchant.* » dit encore Olivia ayant accompli 1800 kilomètres, en 104 jours de marche, en Espagne.¹⁶

« *J'avais une idée bien arrêtée dans la tête : aller jusqu'à Compostelle, quoi qu'il arrive.* » Lorsqu'ils y parviennent, Frédéric est frappé par le bonheur que cette victoire procure à Kaven dont les yeux brillent de bonheur. Un des marcheurs de Seuil dansait devant la cathédrale en agitant sa *compostella*, le parchemin qu'on remet à ceux qui ont fait au moins cent kilomètres à pied, et en criant : « *Mon premier diplôme, mon premier diplôme !* »¹⁷

¹³ ibid., p.26

¹⁴ Ollivier Bernard, Marche et invente ta vie ! 2000 kilomètres à pied pour tenter de se reconstruire, Arthaud Poche, Flammarion, 2017, 232 pages.

¹⁵ Ollivier Bernard, Marche et invente ta vie !, p. 47.

¹⁶ Ollivier Bernard, Marche et invente ta vie !, p. 63.

¹⁷ Ollivier Bernard, Marche et invente ta vie !, p. 210.



Histoire(s) et réflexions sur le Chemin

Le donativo... cet incompris ?... ou cet exploité ?

Pierre Swalus (pierre.swalus@verscompostelle.be)



En réaction à mon dernier article « *Le pèlerin remercie... Oui... Mais pas toujours !* »¹, je reçois le commentaire d'un hospitalier bénévole dans une auberge sur le Camino Francés qui me dit ne pas être étonné quand il constate, lui, dans cette auberge qui pratique un **donativo** complet « *ouvert 24 heures sur 24, fruits, boissons à disposition en arrivant, dîner et petit déjeuner préparés par les hospitaleros, écoute, aide, conseils, soins, présence réelle constante... que le don moyen sur 450 accueillis en 15 jours est d'environ 6 € !* ».

Comment une telle chose est-elle possible ? Un don moyen de 6 €, cela signifie que certains donnent plus et que d'autres donnent encore moins !

Dans mon article cité plus haut, je constatais que seuls 40% des pèlerins remerciaient. Ici, il suffit que 30 % donnent une participation de 20 €, tandis que les 70% restants ne donnent rien, pour atteindre une moyenne de 6 € !

Ces chiffres sont une réalité que, personnellement, j'ai peine à accepter... Elle est par trop décevante, elle écorne par trop l'image du pèlerin, elle nous donne une image par trop déprimante de l'honnêteté de nos semblables, qu'ils soient pèlerins ou non ! Je préfère croire, naïvement peut-être, à l'ignorance de ces pèlerins et pèlerines du sens du « donativo » et penser que, dans leur esprit, donativo signifie gratuit.

Mais donativo n'est pas synonyme de gratuit !

Donativo signifie que chacun contribue en fonction des services reçus **et** de ses moyens. Cela veut dire que, si ses moyens sont limités, la personne paye ce qu'elle peut, éventuellement moins que la valeur des services reçus, mais qu'en contrepartie celui ou celle qui en a les moyens paye un peu plus, de façon à ce que les hospitaliers bénévoles puissent continuer à accueillir.

Ainsi, le donativo facilite le pèlerinage aux personnes possédant des moyens plus limités. Cela ne signifie pas qu'ils sont réservés à ce type de personnes. Au contraire, pour que le donativo puisse continuer à fonctionner, on ne peut qu'encourager ceux dont les moyens ne sont pas limités de choisir de préférence ce type d'accueil et de permettre ainsi l'expression de la solidarité et de l'entraide entre pèlerins ; c'est le contraire du chacun pour soi.

Mais celui, qui en ayant les moyens, ne contribue pas à la hauteur de ceux-ci, est un profiteur, un escroc ou dans le meilleur cas, un ignorant.

¹ SWALUS Pierre, Le pèlerin remercie... Oui... Mais pas toujours !, en ligne sur le site de l'auteur Vers Compostelle : <https://verscompostelle.be/le-pelerin-remercie.htm>

Histoire(s) et réflexions sur le Chemin



Donativo ne signifie pas gratuité, mais solidarité et entraide.

Et comme je me refuse à croire que 70% des pèlerins et pèlerines sont des profiteurs ou de escrocs, et que je veux croire que le plus grand nombre d'entre eux sont des ignorants, il me semble essentiel :

- que les hospitaliers informent très clairement les personnes accueillies du sens réel du donativo, non seulement en l'affichant dans l'auberge, mais surtout de vive voix, soit au moment de l'accueil, soit à un moment où tous les pèlerins et pèlerines sont rassemblés et à l'écoute;
- que les associations jacquaires fassent de même dans les informations qu'elles prodiguent.

J'ose espérer qu'il ne me sera pas répondu que cette information est déjà largement diffusée...

Retour sur les chariots de randonnée

Jacques Luyckx



La Défense compte-t-elle des lecteurs assidus du Pecten parmi ses troupes spéciales ? A la suite du dossier consacré aux chariots de randonnée dans le Pecten-148, un vent favorable nous apprend que parmi les projets d'innovation destinés au *Special Forces Group* (SFG) figure cet astucieux prototype de chariot léger tout-terrain.



Source : Ecole Royale Militaire, 27 octobre 2023

Par ailleurs, Jacques Keutiens, notre « Géo-Trouvetou » qui avait décrit le chariot de sa conception (Pecten-149), propose à tout lecteur intéressé de tester son astucieux engin. N'hésitez pas à le contacter pour fixer rendez-vous.

GSM : XXX

Email : jkeutiens@hotmail.com



Michel Menu¹, la marche de ses Goumiers², et son souci des jeunes

Pierre Genin



« Les goums, des voyageurs sans bagages...
à la merci du vent, du froid, du soleil.
En contact direct et vrai avec la nature. » Michel Menu

« Le raid, c'est marcher, courir, foncer, en vouloir,
mais c'est aussi admirer, goûter le silence et prier. »³

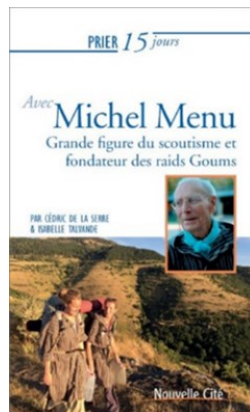
« Pour que l'homme ne perde pas la tête,
rendons-lui ses jambes. »⁴

« Non, vraiment, tu n'as aucune raison de ne pas te
mettre en marche. Lève-toi et marche ! »⁵

Michel Menu fait partie de la catégorie des hommes exceptionnels. Il a su donner du sens à sa vie mais aussi à celle de milliers de jeunes qui, un jour, ont participé de tout leur être à une expédition en pleine nature en quête de bonheur et d'essentiel : les raids goums.

Il fut ingénieur, résistant, écrivain, chef de famille nombreuse et haut responsable dans le mouvement scout. Mais il fut aussi - et surtout - un meneur d'hommes et notamment auprès des jeunes étudiants à l'aube de leur vie d'adulte. Lui qui a vécu 99 ans, il a cru aux jeunes qu'il voulait éduquer dans toutes les dimensions de leur être, selon la belle et complète pédagogie de la marche.

Un jour, il rencontre 3 ou 4 jeunes qui ne savent que faire de leurs vacances de Toussaint et, derechef, il leur propose une expédition sur le plateau désertique du Vercors en France. L'aventure des Goums venait de démarrer pour ne plus jamais s'arrêter. Et ce, depuis plus de 50 ans aujourd'hui. 1300 raids ont été vécus par des jeunes de 20 à 35 ans. 15.000 jeunes ont pu bénéficier de ce coup de pouce pour orienter au mieux leur vie de jeunes adultes.



¹ www.goums.org site officiel des Goums dont je m'inspire ici.

² <https://youtu.be/MyNF0MP-2gg> Vers la vie, les Goumiers, KTO, 51'53".

³ Menu Michel cité par Roze Étienne, Spiritualité des raids goums, 50 ans d'aventure dans le désert, Parole et Silence, 2020, 310 pages, page 115.

⁴ Menu Michel cité par Menu Paul, En marchant avec mon père, Michel Menu, Éditions Baude-laire, 2022, 170 pages, p. 27.

⁵ Roze Étienne, Spiritualité des raids goums, 2020, p. 52



Dénudés de montre, de portable et d'argent, les Goumiers font pendant huit jours une expérience de pauvreté, de solitude, de dépouillement, de don de soi, de fraternité, d'émerveillement devant la nature restée intacte dans ces étendues désertiques. Bref, une expérience d'efforts, d'épanouissement personnel et libérateur où le Goumier se forge un courage, une audace et une volonté à toutes épreuves. Le désert est perçu comme lieu du recueillement, du silence, de l'austérité et de l'écoute où Dieu parle et est enfin entendu. L'âme elle-même branchée à la Source d'eau vive s'épanouit et, en quête de vérité, enfin, respire ! Ils mangent peu : juste un peu de riz cuit au feu de bois le matin au bivouac en pleine nature. Ils logent à la belle étoile et comme vêtements, ils portent la djellaba grâce à laquelle les visages rayonnants sont mis en évidence. Toute cette expérience de vie contribue à l'épanouissement humain, personnel et total.

Prolongement du scoutisme classique, les goums sont un mouvement chrétien catholique où, lors de chaque expédition, un Padre se met au service des jeunes qui veulent réfléchir à la direction et au sens à donner à leur vie. Chaque matin, ils méditent pendant une heure et ensuite ils participent à la messe célébrée en pleine nature par l'aumônier qui les accompagne. Au bout du deuxième raid, ils peuvent, s'ils le désirent, porter la croix goud qui'ils reçoivent sur simple acceptation.



Le but d'un raid goud est de faire en sorte que, même s'il est entouré de ses compagnons d'aventure, le jeune adulte soit seul à seul face à lui-même en quête de sens à donner à sa vie mais aussi en quête d'Absolu qui seul peut combler parfaitement le cœur humain.

Cinq piliers donnent le cadre au jeune goud :

- la **pleine santé du corps**, par la marche au long cours, plusieurs heures par jour;
- la **liberté de l'esprit**, par la « coupure » radicale, pendant huit jours, avec nos rythmes quotidiens, dans une nature splendide et des grands espaces;
- la **pauvreté**, par une nourriture limitée au strict nécessaire et une rupture d'avec le confort quotidien et nos « gadgets » modernes;
- les **relations humaines authentiques** et vraies, au sein de petites « tribus » de 15 à 20 personnes;
- la **foi rayonnante**, vécue et partagée quotidiennement dans la méditation et l'eucharistie.

⁶ Site internet des www.goums.org



ÉTIENNE ROZE SPIRITUALITÉ DES RAIDS GOUMS

50 ans d'aventure dans le désert



Un raid goud est une aventure corporelle et spirituelle vécue lors d'une marche au long cours en vue d'acquiescer plus de liberté intérieure et de lumière. Les dimensions spirituelles et religieuses de l'être humain sont prises en compte comme lors du pèlerinage de Compostelle. Là réside sans doute l'essentiel. *« Le raid est un peu l'emblème de toute la vie et surtout de toute vie chrétienne. Tout homme, d'une certaine façon, est un pèlerin qui marche vers un but, comme pour répondre à un appel. La terre, aussi fascinante qu'elle soit, sera toujours trop étroite pour son cœur. L'homme a été créé pour aller vers des espaces encore plus grands, vers le bonheur. »*⁷

L'aspect physique implique une marche quotidienne en autonomie complète. En silence mais aussi parfois accompagné par un ou plusieurs goudiers.

L'aspect spirituel implique une heure de méditation dans le silence et la solitude avant la participation à la messe matinale où la Parole est proclamée et où le Padre guide les jeunes vers Dieu. Et puis toute une journée de marche où le Goud médite et prie, souvent un chapelet à la main. 7 jours d'affilée pour environ 150 kilomètres parcourus. *« Quand je trouve un Goudier, le chapelet à la main sur ces pistes de liberté, je ne pense pas que c'est un bigot égaré ! Je le vois grand, deux fois grand parce qu'il est en haute compagnie et c'est une preuve d'intelligence et de personnalité. »*

La vie communautaire est faite de joie et de rencontres vraies où le jeune marcheur respecte avec attention l'autre et le Tout Autre. Le tout vécu dans un esprit de pauvreté grâce à une vie simple. Le silence plane sur le bivouac dès la fin de la veillée. Le marcheur jeûne à midi, creusant ainsi sa faim d'absolu. Il évolue en djellaba. Ils sont conduits ensemble dans le groupe mais aussi personnellement par le Padre qui les invite à grimper vers les sommets spirituels de l'intériorité tout en élevant leurs cœurs, pour un cœur à cœur avec Dieu.

Les Gouds sont ouverts à toute personne de bonne volonté en quête de repères spirituels et de recherche des valeurs vécues et expérimentées qui donnent sens à leur vie et qui constituent toute la spiritualité des raids gouds.

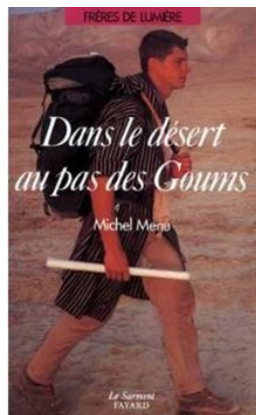
⁷ Roze Étienne, Spiritualité des raids gouds, p. 116.

⁸ Menu Michel cité par Roze Étienne, Spiritualité des raids gouds, page 110.



Quelle chance ont (eu) tous ces jeunes, bien souvent en fin d'études ou en début de vie active. Au début de l'expédition, les goumiers sont des inconnus les uns pour les autres mais la marche va les ouvrir au prochain avec lequel ils cheminent ensemble. Ainsi développent-ils des relations humaines authentiques faites d'entraide et de solidarité.

« Marcher devant, toujours devant !
Rester debout quand ils s'assoient.
Sourire quand ils serrent les dents.
Donner sa flotte quand ils ont soif.
Et son cœur quand ils n'en ont plus.
Porter la fatigue des faibles.
Eclairer ceux qui sont dans le noir.
Espérer pour six, vouloir pour dix.
Et le soir, quand tous se taisent,
parler pour eux au Seigneur
Et Le laisser faire... le reste. »⁹



Ces jeunes font, en fait, une expérience de désert où l'on ne peut tricher, où ils sont invités à devenir vrais face à eux-mêmes mais aussi face aux autres. Lieu sacré par excellence, à son tour, par la marche, le désert est école de vie où l'on peut vivre de sa spiritualité qui favorise la grande rencontre avec Dieu. « Certains, avant de partir, reçoivent la bénédiction du Padre, lisent un passage d'Évangile, chantent un refrain ou récitent une prière. Puis, sac au dos sur les épaules, on les voit s'éloigner seuls, s'enfoncer dans le désert jusqu'à ce que leur silhouette disparaisse à l'horizon. Une grande aventure commence ! Ils en reviendront changés et grandis ! »¹⁰ La marche n'est-elle pas chemin de transformation ?

Ce qui est sûr, c'est que les raids goums favorisent une pause dans la vie de ces jeunes afin de se retrouver et même de (re)trouver Dieu. « C'est la transcendance, et elle seule, qui repère le sens de la vie ? La transcendance ? Oui, ce qui permet de passer à travers, de monter plus haut, d'aller plus loin... »¹¹. La marche dans l'esprit goum y contribue. Le dépouillement, la méditation, la vie fraternelle surtout le soir au bivouac où ces mêmes jeunes se mettent au service des autres compagnons de route dans une vie fraternelle équilibrée dans un réel esprit de pauvreté, le tout vécu au désert. Les terres d'élection sont les Causses de Lozère, les Cévennes, la Corse, l'Espagne, l'Italie, le Maroc, le Liban et la Terre Sainte...

⁹ Célèbre prière de Michel Menu citée une nouvelle fois dans Hommage des Goums à leur fondateur, page 70.

¹⁰ Roze Étienne, Spiritualité des raids goums. 50 ans d'aventure dans le désert, pp. 115-116.

¹¹ Menu Michel, Dans le désert au pas des Goums, Le Sarment Fayard, 1990, p. 125.



J'ai lu / J'ai vu / J'ai interviewé pour vous

Michel Menu est un pionnier en avance sur son temps qui met la personne humaine à l'honneur grâce à la marche perçue comme planche de salut. « *La révélation salutaire du raid c'est ce qu'on devient, soi, quand on se met debout... et en marche.* »¹²

Peu de théorie, quelques intuitions et le voilà meneur de jeunes à l'aube de leur vie adulte à qui il veut donner et faire découvrir les meilleures valeurs de l'humain. C'est un passionné de l'éducation de la jeunesse. Il a même présenté, dans le cadre de l'obtention d'un doctorat en psychologie, une thèse intitulée : « Les mythes de la jeunesse ». Oui, ces jeunes, il veut les faire grandir en humanité pleine et équilibrée. Le premier raid goudou a eu lieu en 1969. Mai 68 est derrière et le renouveau compostellan n'a pas encore redémarré. Les jeunes en ont marre d'une société consumériste, matérialiste - où seul l'argent est roi - et relativiste où l'on confond le bien et le mal. Grâce à sa méthode goudou, il propose un idéal de vie aux jeunes en quête de sens : découvrir Dieu et être ferment de vie, sel de la terre, du monde sans être du monde, dans la société et dans l'Église du monde d'aujourd'hui. Marcher, pérégriner est un réel service que le jeune se rend à lui-même, à la société, à l'Église et à Dieu aussi. Que vouloir de plus ? Et comme dirait Henri Vincenot dans les Étoiles de Compostelle : « *On n'asservit pas un homme qui marche !* »¹³



¹² Menu Michel, Dans le désert au pas des Goudous, Le Sarment Fayard, 1990, p. 104.

Bibliographie :

Menu Michel, Dans le désert au pas des Goudous, Le Sarment Fayard, 1990, 218 pages.

Menu Michel, Les Goudous, une expérience de liberté, C.L.D., 1998, 112 pages.

Menu Paul, En marchant avec mon père, Michel Menu, Éditions Baudelaire, 2022, 170 pages.

À la belle étoile, Michel Menu, Hommage des Goudous à leur fondateur, 2016, 70 pages.

de La Serre Cédric, Talvande Isabelle, Prier 15 jours avec Michel Menu, grande figure du scoutisme et fondateur des raids goudous, Nouvelle Cité, 2021, 125 pages.

Roze Étienne, Spiritualité des raids goudous, 50 ans d'aventure dans le désert, Parole et Silence, 2020, 310 pages.



« Esprit, es-tu (encore) là ? »

Gérard Juif - Photos : Jacques Luyckx

Petite étude macroéconomique du Chemin de Compostelle

Esprit, es-tu là ?

Esprit du Camino, bien sûr.

Hospitalier encore cette année, le hasard m'a fait rencontrer des pèlerins mais aussi des hospitaliers, privés et publics, à Moissac, Lauzerte, Saint-Palais et plus loin en Espagne. Vous qui avez marché dans votre tête et sur vos jambes, ils et elles vous accueillent au bout du bout de votre journée, un sourire aux lèvres et un verre d'eau fraîche à la main. J'ai rencontré aussi la foulitude de genres (comme le mot semble à la mode) de pèlerins, les « touristiques », les « tout-organisé », les « une semaine par an », les petits malins avec la crédentiale en sautoir, les « avec-une-charrette », les « perdus de vue », les stakhanovistes et d'autres genres. À chacun son Chemin.

A l'insu de mon plein gré, au fil de ces rencontres et de questionnements, une investigation sur l'évolution du métier d'hospitalier ces vingt dernières années s'est accumulée, recoupée pendant ma quinzaine. Il vous intéressera peut-être d'apprendre, ô vous pérégrineurs à la dure et à la pure, avec vos chaussettes zébrées à sécher sur le sac (pas facile à dire!), d'apprendre un peu sur vos hospitaliers et aussi sur vos voisins de chambrée et de tablée.

Dans les années 90, deux entreprises de portage de sacs à dos se partageaient les 700 kilomètres de Chemin entre Le Puy et Roncevaux. Maintenant elles sont des dizaines et la concurrence est rude. De même, des gîtes privés et publics ont fleuri dans les années 2010-2015, tenus d'abord par des gens du village, ensuite par des gens d'ailleurs, qui n'étaient pas du département, la plupart étant de petits artisans de l'hôtellerie-restauration.

La raison première a été l'augmentation du nombre de pèlerins, de clients. J'y reviendrai, c'est la poule. Maintenant l'œuf : le nombre de prestataires, gîtes, transporteurs, agences de voyages, a suivi. Sentant – avec raison – la manne économique, surtout pour des villages dépeuplés et des régions excentrées, des comités de développement touristiques et d'autres communautés de communes redécouvrent (ou créent ?) des variantes hors du Chemin historique Le Puy-Roncevaux-Santiago (« le Chemin des Francs »), mais aussi des variantes de Vézelay, d'Arles, du Piémont, de Canterbury, de Cologne. *Warum nicht ?*



Business brassicole sur le Chemin (Le Puy)



Pèlerins de chair et d'os

Côté espagnol, cela a donné le Camino del Norte, de la Plata, la Via Réal. Dans les années 2010, la Castille y León a remembré (et d'abord démembré) les tracés historiques pour les détourner et les faire traverser bourgs et villages conséquents, avec hébergements privés et distributeurs de Coca-Cola en bordure. Les sentiers caillouteux traçant droit par monts et par vaux furent remplacés par des autoroutes gravillonnées louvoyant selon ce nouveau schéma directeur du développement régional des zones rurales. C'est la rançon du progrès.



« La Malle Postale : voyagez en toute liberté ! »
GR65, entre Saugues et Grèzes, 5 août 2020.

Selon mes interlocuteurs, ce qui a changé l'esprit, l'ambiance, c'est le portage des sacs à dos, la poule de l'œuf. Avant, les gens arrivaient, la sueur au front, la bave aux lèvres, 12 kilos de barda sur le dos, se satisfaisant d'eau fraîche, d'un plat de lentilles et d'une couchette de dortoir. Depuis 2015, surtout pour les auberges privées, les camionnettes de portage vous larguent vos sacs

dans l'entrée. Vous venez à peine de terminer le ménage que des clients débarquent déjà et demandent leur chambre et leur douche, avec pour corollaire - grâce au téléphone portable - l'acceptation des réservations tant pour le soir que dans les 15 jours. Dans la foulée, Booking.com et tutti quanti viennent vous rabioter votre marge d'exploitation.

La conséquence du portage, c'est surtout de ne pas avoir à porter ses kilos. Les pèlerins vous arrivent donc tout frais, à onze heures du matin, alors que vous êtes alors en plein ménage. Ils sont plus frais à l'arrivée, donc plus exigeants et certains confrères gîteurs mais néanmoins concurrents ont suivi : sauna, jacuzzi, menu à la carte, repassage, wifi. Et pourquoi pas aussi demander, dans la foulée, de monter les deux fois 20 kilos de la valise d'avion en haut dans la chambre ? Avant l'arrivée, dès la réservation téléphonique par portable, des questions sur vos prestations et leurs desideratas affluent : arrivée en matinée, gastronomie régionale, bar et petit transport en voiture pour éviter la zone commerciale à la sortie de l'agglomération.

Le confort de pouvoir réserver pour le client s'est petit à petit transformé en risque financier pour l'hébergeur. En effet, l'annulation le jour même ou carrément l'absence sont devenues régulières, et ceci alors même que vous aviez refusé d'autres demandes ultérieures et surtout acheté de quoi faire l'aligot pour douze. Pire encore, certains pèlerins récidivent, exploitent la structure du



pèlerinage, se font une semaine de Chemin entre potes comme on se fait une semaine de GR20 en Corse. Signe des temps, en cas de refus ou de « déso-lé, nous sommes complets », les noms d'oiseaux volent vers l'hospitalier.

Certains hospitaliers se sont organisés et préviennent leurs collègues en aval à propos des « abstentionnistes compulsifs ». Une autre parade se développe, par exemple à Saint-Jean-Pied-de-Port. Dans ce « hub caminaire », après la longue rue où les auberges affichent complet dès le matin, un hospitalier malin, à la sortie de la ville en direction de Roncevaux, décline toutes les réservations : il accueille ceux qui sont devant lui tout simplement, ceux qui débarquent par le dernier train, ceux qui ne maîtrisent pas un traître mot de français et ceux qui adorent ce chatouillement, dans notre société hyper-sécurisée, de ne pas savoir le matin en partant où ils dormiront le soir, bref tous ceux juste contents de trouver un lit, une douche, un menu du pèlerin dans le quartier, un petit déjeuner. Son gîte est toujours plein. Pas de conflit.

Autre évolution du Camino: la saisonnalité n'existe plus. Avant, la saison s'écoulait d'avril à août et la fermeture s'étalait de septembre à mars. Maintenant, avril décolle bien, mai explose, juin baisse, juillet et août sont soutenus, septembre est sur la lancée et maintenant même octobre s'y met. La faute au réchauffement climatique ou à la répartition des flux ?

Autre contingence : une clientèle davantage « exotique » (Taïwanais, Sud-Coréens, Japonais) débarque en toutes saisons, en attendant les chrétiens chinois et indiens. A Saint-Jean-Pied-de-Port, où démarrent beaucoup de ces visiteurs d'un nouveau genre, l'accueil des pèlerins tourne du 1^{er} janvier au 31 décembre. En été, on y dénombre environ 260 passages par jour, et pour Noël-Nouvel An, seulement ... une centaine. Ces étrangers sont chaussés de baskets, portent une valise à roulettes et sont vêtus d'un simple polo. Il faut leur expliquer le danger de se lancer le lendemain avec un tel équipement à l'assaut du col (d'altitude de 1430 mètres) avec une couche de poudreuse et leur préciser qu'il n'y a pas de taxi au milieu.

Le Puy-Saint-Jean-Pied-de-Port-Santiago. En fin de chaîne, à Santiago, ce 20 mai 2023, à 19 heures, à l'office délivrant les *compostelas* avec notre nom écrit dessus en latin, l'écran de suivi affichait 2173. Et la journée n'était pas terminée...

La pression commerciale qui a envahi le Camino se traduit par la multiplication des panneaux publicitaires le long des champêtres sentiers pédestres du GR65.
Saugues, 5 août 2020





Sur le Chemin, sans marcher

Diane Drèze

Chaque année, Diane accomplit une inoubliable étape sur le Camino, mais sans marcher ! Son témoignage retrace son expérience d'hospitalière vécue en 2023 à Grañón, une auberge paroissiale située sur le Camino Francés.

En 2016, après bien des hésitations, j'ai parcouru avec mon fidèle sac à dos le Camino de Aragón (du Somport à Puente la Reina) et le Camino Francés. Ce fut une très belle expérience durant laquelle j'ai tant reçu. J'ai eu ensuite envie de participer au maintien de l'esprit non commercial du Chemin et j'ai adhéré à *Hospitales Voluntarios* (HosVol). C'est un programme des *Amigos de Santiago de Compostela de España* qui place, après les avoir formés, des hospitaliers bénévoles dans des auberges paroissiales, communales, à condition qu'elles soient *donativo*.

Lettre de mission pour Grañón

Chaque année, je pars donc pour une quinzaine de jours dans une auberge le long du Camino Francés. Cette année, j'ai été désignée pour la première quinzaine d'avril, à Grañón. Dès réception de l'information, j'ai réservé un vol low cost pour Vitoria, d'où l'on peut rejoindre Grañón en bus, via Logroño.

Pour préparer mon séjour, je me documente chaque fois sur ma future auberge et sur sa région. Grañón est un village de 250 habitants (2022), situé sur le Camino Francés, 7 km après Santo Domingo de la Calzada. Il se situe encore dans la Rioja, mais juste avant d'entrer en Castille et

León. L'auberge s'appelle "*Hospital San Juan Bautista*". Le bâtiment, très ancien, contient également l'église paroissiale.

Fin avril, je reçois de Marina, la responsable de l'auberge pour HosVol, une lettre de mission très détaillée. J'apprends que je serai avec deux autres hospitalières : Kiera venant de Tarragone et qui est polyglotte et Maria-José venant de Cordoue. Je suis invitée à me présenter au moins un jour à l'avance pour rencontrer les hospitaliers précédents.





Arrivée à Grañón

J'arrive avec deux nuits d'avance, et suis très bien accueillie par João, brésilien. L'autre hospitalière étant déjà partie, je reçois immédiatement le trousseau de clés qui ne me quittera pas pendant mon séjour et je suis mise au travail avant même de découvrir ma chambre.

João me fait découvrir les différentes facettes de l'auberge :

- les dortoirs et autres locaux ouverts aux pèlerins,
- les locaux techniques, les réserves de nourriture,
- le fonctionnement du chauffage central et du poêle à pellets, de la machine à vapeur contre les punaises de lit, le local où se trouve la cuve à mazout, la réserve de sacs de pellets, les disjoncteurs et fusibles, les bonbonnes de gaz de la cuisine ... et mon logement.

Cet hospitalier est enthousiaste et très dynamique. Un peu showman, il aime raconter l'histoire de l'auberge. João a tous les soirs un nouvel auditoire ! Jamais à court d'imagination, il invente même des légendes sur les ronfleurs et sur les fantômes de l'auberge qui traînent la nuit entre les vieux murs.

Dès le lendemain, je fais la connaissance de Kiera et de Maria-José. Nous pressentons immédiatement que nous passerons de bons moments ensemble et que nous ferons une excellente équipe. Mes compagnes ont beaucoup d'humour et sont très chaleureuses.

Grañón, une auberge vraiment particulière.

Le bâtiment date des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Il contient une grande et belle église, une immense sacristie, une chapelle d'hiver et les locaux de l'auberge qui ont été occupés par des religieux jusqu'en 1997, à l'époque où les lieux ont été rénovés par des pèlerins, pour des pèlerins.

On est surpris en entrant dans l'église d'un si petit village de la découvrir si spacieuse et si riche en œuvres d'art. Elle contient notamment un très grand retable réalisé au XV^{ème} siècle, rénové en 1993 et consacré aux deux saints Jean : le baptiste et l'évangéliste. L'église contient aussi des fonts baptismaux du XII^{ème} siècle qui sont l'unique vestige d'un monastère plus ancien.

Comme il s'agit d'un seul et même bâtiment, un accès direct relie l'auberge au jubé de l'église et un escalier monumental en pierre descend du jubé jusqu'au milieu des bancs de bois de l'assemblée.





Pèlerins de chair et d'os

Ce jubé est un lieu de prière et de méditation depuis 500 ans. Il contient d'anciennes stalles en bois et un vitrail récent représentant un pèlerin moderne. Au milieu de l'espace se trouve un lutrin monumental. Lorsqu'on s'assied dans les stalles, on ressent l'énergie de tous ceux qui s'y sont recueillis avant nous. C'est un lieu habité.



Les habitants de Grañón sont très accueillants vis-à-vis des pèlerins qui traversent tous les jours leur village. Alejandro, le curé qui administre aussi plusieurs autres paroisses, y organise tous les soirs une messe avec bénédiction des pèlerins. La célébration est fréquentée par une douzaine de fidèles paroissiens et au moins autant de pèlerins.

Une particularité **des** auberges de Grañón est de ne pas tamponner la crédentiale. Le souvenir que le village veut laisser aux pèlerins de passage n'est pas un cachet sur un bout

de papier, mais un souvenir impérissable dans l'esprit et le cœur de chacun. A l'arrivée à l'auberge, cette information trouble et étonne, mais en nous disant au revoir, la majorité des pèlerins nous disent que l'objectif est atteint et que Grañón gardera une place à part dans leur itinéraire.

Être hospitalier.

Que ce soit ici à Grañón ou ailleurs sur le Camino, le pèlerin espère un repas revigorant, une douche et un lit propre, c'est le contrat de base. Mais offrir l'hospitalité, c'est "ouvrir bien grand les bras" et être disposé à donner bien plus encore, envers celui qui entre s'abriter.

Avec Kiera et Maria-José, nous voulons accueillir chacun comme il est, en cherchant à le comprendre et en le respectant. Nous essayons d'aller au-devant des attentes, même si elles sont exprimées dans une langue que nous ne connaissons pas. Avec mes compagnes, je pense que nous avons réussi le défi de l'hospitalité.





Ce n'est pas un groupe de quidams que nous avons accueillis chaque soir, nous avons connu de vrais partages en toute amitié avec des personnes que nous ne reverrons sans doute jamais, et qui resteront pourtant dans notre mémoire.

La journée d'un hospitalier commence tôt, comme celle du pèlerin. Nous préparons la veille la table du petit-déjeuner, reste à couper le pain et faire le café et surtout à être présentes pour répondre aux dernières questions et dire adieu.

Après le dernier départ, nous faisons le débriefing de ce que nous avons vécu avec les partants et nous organisons l'accueil des arrivants. Commence ensuite le boulot de grand nettoyage : les dortoirs, le salon de repos, la cuisine, les sanitaires, les lieux de passages, le poêle à pellets et enfin le tri et l'évacuation des déchets. La récompense, c'est la douche dans des sanitaires qui sentent bon le désinfectant !

Puis, il faut penser aux approvisionnements : pour le repas du soir et la maintenance de l'auberge. Bien évidemment, nous préférons nous approvisionner dans le village qui nous accueille. Nous allons tous les jours chercher nos pains à la boulangerie et voir ce qui est disponible dans le petit magasin de Grañón. Mais dans les petits villages, il est parfois difficile de trouver des produits à prix très bas et les volumes de marchandises nécessaires.

Certains hospitaliers viennent avec leur voiture privée, mais ce n'est pas systématiquement le cas. Heureuse-

ment à Grañón, nous avons souvent reçu de l'aide pour revenir avec nos gros paquets du supermarché de la ville voisine.

Avec Kiera et Maria José, nous prenons soin les unes des autres pour veiller à nous reposer à tour de rôle et à garder suffisamment de temps pour profiter de moments entre nous. Nous prenons tous nos repas ensemble et, pour celui du midi, nous allons souvent au bar du village. J'ai beaucoup apprécié l'humour de mes compagnes qui m'ont appris pas mal de vocabulaire espagnol, celui qu'on n'apprend pas à l'école ! J'ai découvert des belles personnes à l'esprit large et au grand cœur.



Au retour après le repas de midi, il est temps de commencer l'inscription des premiers arrivés. Le Chemin est très fréquenté en 2023 et les pèlerins ont peur de ne pas trouver de logement, ce qui les incite à s'arrêter très tôt. Probablement, beaucoup d'étrangers (surtout hors Europe) s'autori-



Pèlerins de chair et d'os

sent maintenant le voyage en Espagne qu'ils avaient postposé les deux années précédentes.

Les statistiques officielles de fréquentation du Chemin sont basées sur le nombre de *compostela* délivrées chaque jour à l'Office des Pèlerins. Et effectivement, en comparant 2022 et 2023, on a pu observer une progression de près de 30% des arrivées à Santiago durant le premier semestre 2023.

Nous avons établi nos propres statistiques en répertoriant les nationalités durant notre séjour à Grañón. Les chiffres nous ont surprises : 38 nations étaient représentées.

La nation la plus présente en avril était la Corée (!) avec 14%. Ensuite viennent l'Espagne et l'Italie (12%), les Etats-Unis (10%) et l'Allemagne (9%). La Belgique nous a envoyé 4% du nombre total des hébergés.

Au moment de l'inscription, nous donnons au pèlerin toutes sortes d'informations :

- l'auberge et son histoire ;
- pas de tarif fixe, on fonctionne en mode *donativo* ;
- le choix du menu et le repas se font en commun ;
- et l'horaire de la soirée.

Notre boulot durant la soirée est celui d'animatrice de notre communauté du jour, consistant à favoriser les échanges et à inciter au dialogue. Animer la préparation du repas, c'est proposer à chacun une petite tâche et lui permettre d'entrer dans la collaboration avec les autres, malgré les différences de culture et de langue.

J'ai trouvé que mes compagnes étaient particulièrement douées pour mettre de l'ambiance et je me suis laissée emporter par leur énergie communicative. J'ai été étonnée de réussir à échanger avec tant de nationalités.



L'animation du partage spirituel est chaque jour un moment très fort de la journée. Chacun s'exprime dans sa langue, ce qui n'empêche pas une grande qualité d'écoute. J'ai appris qu'on peut partager un silence.

Il y a des tâches quotidiennes obligatoires et pourtant chaque journée est différente des autres car les personnes qui se présentent sont différentes. Je pense que notre équipe a bien relevé le défi de l'hospitalité.

Des moments inoubliables

Être hospitalier, c'est vivre de belles aventures humaines, comme un soir, au moment de partage dans l'église de Grañón, où un pèlerin s'est adressé à sa fiancée avec laquelle il voulait entreprendre le Chemin, mais qui



est décédée avant le départ. Il nous a dit qu'il la sentait enfin présente avec lui ce soir-là et lui a dit tant de choses.

Il y a cet autre pèlerin, resté avec nous pour une journée supplémentaire de repos, au cours de laquelle nous l'avons vu reprendre vie, et qui nous a quittées dans un abrazo collectif en chantant dans sa langue. Il chantait avec une voix profonde et beaucoup d'émotion. Nous n'avons pas compris les paroles mais nous avons entendu le merci.

Comment oublier ce couple arrivé avec un cheval et un âne qu'ils ont soignés avant de prendre eux-mêmes du repos ? Et ce jeune homme en route vers l'auberge où il devait prendre son service d'hospitalier, qui a fait quelques heures d'intérim pour donner l'occasion à notre équipe d'hospitalières d'aller au restaurant dans la ville voisine ?

Bon souvenir encore que cette soirée lasagnes. Nous avons été les cuire dans le four de Suzana, la boulangère du village. Elle nous a demandé un paiement en nature : venir tous en procession en chantant. Je pense que les pèlerins de ce soir-là s'en souviennent aussi.

Je voudrais conclure en vous parlant de Tom. Il a décidé de consacrer une année au Chemin entre ses études secondaires et universitaires. Tom prend le temps de vivre le Chemin, de découvrir la nature, visiter les villes et les monuments, d'aller jusqu'au bout d'une rencontre et aussi de travailler pour gagner de quoi aller plus loin. Il n'utilise pas trop son télé-

phone pour rester connecté avec le Chemin. Parti en septembre 2022, il a voulu surprendre sa famille en revenant pour Noël. Arrivé un peu trop tôt à destination, il pensait faire du camping sauvage pendant deux nuits. Mais, il a rencontré ma sœur, une connaissance de sa maman. Il a logé chez elle et ils ont préparé ensemble des plats pour le réveillon.

Lorsque je suis partie pour Grañón, ma sœur a prévenu Tom comme on lance une bouteille à la mer, le chemin est tellement long de Namur à Santiago ! Et il est passé par Grañón pendant mon séjour. Il est arrivé un soir après une étape de 40 km, avec un énorme sac à dos contenant une tente, des vêtements d'hiver et d'été, et un petit accordéon. Tom est un authentique pèlerin, parti de chez lui à pied, déterminé à faire le retour par un autre chemin, toujours à pied.

Je suis à présent rentrée de Grañón depuis quelques semaines mais, c'est certain, j'y retournerai ! J'y ai vécu des moments simples mais tellement intenses que j'ai encore un peu la tête en Espagne.



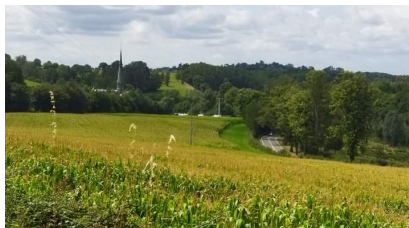


Fête de la Saint-Jacques à Valdieu

Myriam Wathelet



Le 30 juillet 2023, nous étions une bonne vingtaine à Valdieu pour fêter la Saint-Jacques. L'église était bien remplie pour la messe de la communauté chrétienne : chorale et grande ferveur. Nous avons pris le repas de midi au restaurant « Le Casse-croûte » où certains ont goûté aux spécialités locales : fromages de Valdieu et du pays de Herve, boulets à la liégeoise ainsi que les bières de Valdieu.



L'après midi, une balade autour de l'abbaye nous a permis de visiter un verger conservatoire. La région est, en effet, renommée pour ses arbres fruitiers et son sirop. Nous avons pu admirer les paysages de bocages et parcourir les chemins boisés : un dimanche au sec en cette fin de juillet pluvieuse.

Ensuite, nous avons repris les voitures pour visiter Clermont sur Berwinne et y admirer son église Saint-Jacques (fermée pour restauration) ainsi que son hôtel de ville construit sur la rue principale. Une exposition sur le passé de la région nous y attendait.

Merci à Jean-Marie de nous avoir conviés à Valdieu pour fêter ensemble la Saint-Jacques !



Fondée en 1216 par des moines cisterciens, l'abbaye Notre-Dame du Valdieu est un havre de paix au cœur du Pays de Herve. Elle se situe au centre du triangle Liège-Maastricht-Aix-la-Chapelle. De nombreux visiteurs y passent chaque jour. Depuis le départ des moines en 2001, l'abbaye connaît un renouveau assuré par la Communauté Chrétienne.



Continuez à soutenir la création de notre nouveau site internet !

Il y a un an, je m'adressais à vous pour vous demander de l'aide. Notre site internet a depuis continué à vieillir et nous pose parfois problème. Son contenu reste une aide précieuse et appréciée pour les futurs pèlerins mais sa structure et son design ne répondent plus à l'attente des internautes d'aujourd'hui.

Pour le remplacer, il nous est apparu que seule une entreprise stable et sérieuse pouvait nous apporter le savoir-faire nécessaire pour créer un site concurrentiel aujourd'hui et pérenne pour de nombreuses années.

Lorsque vous lirez ces lignes, l'Organe d'Administration aura choisi le fournisseur qui prendra en charge cet important projet.

Financer ce projet est devenu plus encore un défi au vu des événements internationaux qui ont secoué notre société depuis début 2022. Votre aide en 2022 et début 2023 a été appréciable et nous comptons sur vous encore durant cette campagne de dons de fin 2023.

La Fondation Roi Baudouin continue d'apporter sa collaboration au projet. Les dons à partir de 40 € par an faits à la Fondation bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR).

Comment nous aider concrètement ? Vous pouvez verser votre don sur le compte de projet géré par la Fondation Roi Baudouin :

- Par virement bancaire sur le compte BE10 0000 0000 0404 BIC: BPOTBEB1 de la Fondation Roi Baudouin avec mention 623/3759/00068 dans la communication structurée.
- Via la page de dons en ligne : https://donate.kbs-frb.be/actions/PRA-AmisStJacquesCompostelle?lang=fr_FR

Profitez de cette aubaine pour alléger votre facture fiscale 2023 comme en 2022 ... et surtout pour nous donner les ressources qui nous aideront à soutenir les pèlerins localement en Belgique et dans leur aventure vers Compostelle.

Nous comptons sur votre générosité dès aujourd'hui !

Attention, ne laissez pas votre don se perdre par une mauvaise référence.

N'attendez plus avant de nous soutenir !

Les informations complètes sur ce type de financement, la manière dont votre don sera utilisé sont consultables sur :

<https://kbs-frb.be/fr/repondre-un-appel-projets>

Merci déjà de votre aide généreuse

Pascal Duchêne et l'Organe d'Administration



Schengen - Rencontre jacquaire d'automne

Michèle Cortes

Cette activité a été organisée le 7 octobre 2023 par nos dynamiques Amis de Saint-Jacques de Compostelle Sud-Luxembourg.

Joseph recense les présences, Notre guide Georges nous explique le programme du jour, devant un bon café "An der Aler Schwemm" et saint Jacques se charge de la météo. Un petit vent suffit pour chasser les brumes matinales sur la Moselle, laissant apercevoir la balise frontière entre le Luxembourg, l'Allemagne et la France au milieu du fleuve.

La randonnée se dirige vers l'Allemagne en enjambant le pont, vers la rive droite. Nous nous dirigeons vers "Sierck les Bains" en France. Trois pays sont donc visités dans la première demi-heure. Nous remontons la Moselle en passant par Apach où se situe une reproduction miniature de la tour Eiffel.

Après une petite visite de Sierck les Bains, nous revenons par le chemin de halage, admirant la Moselle dans toute sa largeur et les côteaux viticoles sur le versant opposé, histoire de nous mettre l'eau à la bouche, car le repas de midi nous attend. Le serveur nous y propose de goûter le petit vin blanc, tout nouveau, un peu trouble, un peu bourru, très frais, fruité, un peu trop sucré pour moi. Je lui préfère un cru plus mature, bien clair.





Le repas est très généreusement servi, avec un choix de charcuteries et de fromages régionaux, accompagnés d'un pain brun savoureux. Quand le dessert arrive, il faut desserrer les ceintures pour faire de la place et le café aidera à digérer.

Notre guide touristique de l'après-midi, Monique, une Arlonaise, déjà rencontrée à Arlon, lors des spectacles "En Marche" à la Collégiale Saint-Martin d'Arlon, nous fait voyager dans le temps. La Seconde Guerre mondiale à peine achevée, la volonté d'éviter de nouveaux conflits entraîne dès l'après-guerre l'élaboration d'un plan, sous l'impulsion de Robert Schuman, pour une coopération basée sur les industries du charbon et de l'acier, la CECA (Communauté Economique du Charbon et de l'Acier). Le 18 avril 1951, six pays signent un traité sur base du plan Schuman : l'Allemagne, la France, l'Italie, Les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.



L'Europe est en chantier. Le 14 juin 1985, les premiers "accords de Schengen" sont signés sur la libre circulation entre les frontières. Il faudra attendre 1995 pour que ces accords apparaissent dans la constitution européenne.

Actuellement, 27 pays font partie de l'Espace Schengen. En plus des 23 membres de l'Union Européenne, la Suisse, le Liechtenstein, la Norvège et l'Islande font également partie de l'Espace Schengen.

Les chemins de Saint-Jacques approuvent pleinement cette possibilité de libre circulation.

Merci à tous ces hommes qui œuvrent pour la Paix.





Rencontre franco-belge à Bruxelles

Pascal Duchêne et Jacques Luyckx



Notre association sœur « Saint-Jacques de Boulangrie » regroupe les forces vives jacquaires dans le nord de la France, dans la région de Cambrai. Nous avons noué les premiers contacts avec nos amis français lors de l'inauguration d'un tronçon de 15 km du chemin de Saint-Jacques de la Boulangrie dans la région de Saint-Amand en 2013, sous l'impulsion de son président fondateur, Régis Quennesson.



Nos contacts se sont poursuivis lors de diverses rencontres internationales et se sont concrétisées, sur le terrain, par la pose d'une borne-frontière à Mortagne-du-nord en avril 2014 (photo ci-contre), scellant de la sorte l'amitié entre nos associations. Nos fructueux et amicaux contacts se sont maintenus en assistant ensemble à diverses manifestations. En 2016, André Derieux a repris la présidence. Notre collaboration s'est poursuivie dans le cadre de la rédaction du topoguide Belgique-Paris, avec l'association Compostelle 2000, notre association se chargeant du tronçon de Tournai à Saint-Amand, nos amis de la Boulangrie assurant eux le tracé de Saint-Amand à Saint-Quentin. Votre dévoué serviteur balise l'entrée en France de la Via Scaldea, originaire de Tournai, à partir de Bléharies. Les deux présidents, Pascal et André, recherchaient une occasion de renouer les contacts. André a souhaité visiter Bruxelles. C'est tout naturellement que nous nous sommes proposés de les guider sur le Bruxelles jacquaire, du Moyen Âge à nos jours.



C'est ainsi que le dimanche 24 septembre 2023, nous avons guidé une quarantaine de nos voisins du nord de la France sur les traces jacquaires de notre capitale, du parc de Laeken à la Porte de Hal, marchant environ 13 km passionnants à la découverte de Bruxelles. Le GR12 puis le "tracé des coquilles" au centre-ville ont constitué un itinéraire de choix à travers divers espaces verts de la capitale, le canal de Willebroek, Tours et Taxis magnifiquement réhabilité, et bien entendu les incontournables trésors historiques et patrimoniaux du centre-ville. Nous, les guides belges, nous étions trop heureux faire partager ainsi nos fines connaissances et nos savoureuses anecdotes sur les petites et les grandes histoires de Bruxelles. Cette journée, magnifiée par un superbe soleil d'automne, demeurera un souvenir marquant d'une belle solidarité jacquaire entre deux associations sœurs. Et, qui sait, nos pas nous conduiront bientôt, à notre tour, aux alentours de Cambrai ?



Le superbe cimetière de Laeken,
le « Père Lachaise » de Bruxelles.



Deux présidents ravis d'unir leurs troupes
jacquaires pour une excursion bruxelloise.



La fine équipe des guides belges, passionnés par
les secrets jacquaires de leur capitale !



La cathédrale Saints-Michel-et-Gudule



« Les Saint-Jacques se Compost'elles »

Jacques Luyckx



Le 14 octobre 2023 à Dour restera gravé à jamais parmi les plus belles expériences de notre Association.

Sous l'impulsion de Julien Dufrane, facétieux pèlerin borain et talentueux *stand up comedian*, le centre culturel de Dour a en effet vécu au rythme du Camino durant une journée entière, offrant au public venu en nombre un cocktail d'activités passionnantes, enrichissantes et... surprenantes !



Trois conférences ont d'abord été données par notre Association, délivrant ainsi un triptyque cohérent de diverses facettes du pèlerinage : notre diaporama sur le pèlerinage de Compostelle, la description des chemins jacquaires de Wallonie et, *last but not least*, un témoignage pèlerin.

Le Chemin intérieur

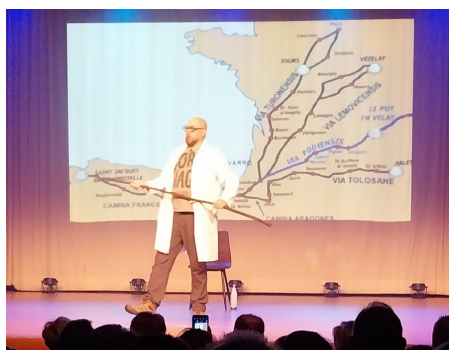


Le programme s'est poursuivi par la projection de l'émouvant film « Six pèlerins en quête de sens ».



Cerise sur le gâteau, la journée s'est clôturée par le spectacle inédit de Julien Dufrane intitulé "Les Saint-Jacques se Compost'elles ?". Brillant comédien amateur, Julien nous a captivés - et nous a beaucoup fait rire - avec un très original *one man show* de type « borain road trip » ☺ aussi rythmé que délirant, basé sur sa propre expérience jacquaire de 2021, et émaillé d'anecdotes savoureuses, de portraits déjantés et d'une sacrée dose d'autodérision. Coup d'essai, coup de maître, puisque ce fut là la toute première représentation du spectacle a priori destinée à n'être jouée qu'une seule fois. Mais qui sait quels nouveaux chemins emprunteront à l'avenir les pas de ce sympathique pèlerin-humoriste ?

Pour notre Association, la réussite totale de la journée, forte en rencontres et en émotions, illustre aussi la haute pertinence de nous déplacer dans le pays, loin de Bruxelles, pour mieux rencontrer notre public-cible.





Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ)

Myriam Wathelet



Pour les trois premières sorties de 2024, nous vous donnons rendez-vous à Bruxelles, Court-Saint-Etienne et Yvoir. Nous vous invitons chaleureusement à nous y rejoindre et à marcher avec nous.



Porte de Hal (Bruxelles)

Dimanche 21 janvier 2024 - *Via Brabantica*

- De la Porte de Hal à la gare de Hal
- 20 km - parcours facile
- Rendez-vous à 9h30 au monolithe de la porte de Hal à Bruxelles
- Venez accompagner les baliseurs, apprendre à repérer les balises, donner votre avis, nous aider à optimiser le chemin.

Dimanche 18 février 2024 – *Via Gallia Belgica*

- De la gare de Court-Saint-Etienne à la gare de Nivelles
- 20 km – parcours facile
- Rendez-vous à 10h00 à la gare de Court-Saint-Etienne
- Nous parcourons un chemin dans les campagnes en passant par Bousval, Ways, Genappe et terminerons à Nivelles.

Dimanche 17 mars 2024 – *Au fil de la Molignée*

- De la gare d'Yvoir à la gare de Dinant en passant par Haut-le-Wastia
- 15 km – parcours vallonné
- Rendez-vous à 10h00 à la gare d'Yvoir
- D'Yvoir, nous monterons vers Haut-le-Wastia (église Saint-Jacques) en longeant la vallée de la Molignée. Nous poursuivrons vers le château de Crèvecœur et descendrons vers Bouvignes avant de regagner la gare de Dinant.

Contact (inscription obligatoire)

Myriam Wathelet – wathelet55myriam@gmail.com (0499/62.33.74)

Nos activités pédestres sont gratuites - Invitation cordiale à toutes et à tous. Vos amis marcheurs sont également bienvenus, membres ou non-membres. Pour toutes ces sorties, prévoir le nécessaire pour une activité confortable, en particulier : de bonnes chaussures et votre pique-nique.

L'inscription préalable aux SPJ est obligatoire (en mentionnant votre n° de GSM), afin que nous puissions vous avertir d'un changement éventuel.



Sorties Cyclistes Jacquaires (SCJ) 2024

Hervé Reyckler



Nous vous attendons nombreux pour nos prochaines sorties vélo en 2024 !

Les inscriptions pour tous ces rendez-vous sont indispensables (à des fins d'assurance) et sont attendues chez Hervé Reyckler (0478/41.15.64) ou par mail (herve.reyckler@saintluc.uclouvain.be), au plus tard 8 jours auparavant.

Samedi 16 mars - *Au coeur du Brabant wallon* (Hervé Reyckler)

- Itinéraire de Rixensart à Oud-Heverlee, en passant par l'ancien camp de prisonniers allemands à Terlanen, puis par champs et forêts à travers Overijse, Neerijse (église et Lindenhof), pique-nique à Zoete Waters, chapelle de van Steenberghen et retour par la forêt de Meerdael, Pérot, Arquennes et Ottenburg (GSK).
- Distance de 70 km, de difficulté moyenne.
- RDV chez Yvette et Hervé Reyckler entre 09H30 et 09H45 (accueil café et viennoiseries) avec départ à 10H00.
- Adresse : Avenue des Aubépines 5 à 1330 Rixensart

Dimanche 28 avril - *Hesbaye limbourgeoise* (Patrick Dewart)

- Triangle Waremme- Tongeren-Sint-Truiden), où les arbres fruitiers devraient être en fleurs.

Samedi 25 mai - *Région de Mons et environs* (Jacques Fastrez)

Dimanche 23 juin - *Baraque Fraiture* (André Gustin et Christian Acreman)

Samedi 21 septembre - *La Hesbaye brabançonne* (Jacques Luyckx)

- Itinéraire en boucle entre Thorembais-Saint-Trond (Perwez) et Jodoigne
- Distance prévue : environ 60 km. Parcours facile, relativement plat.
- Accueil entre 09h30 et 09h45 chez Jacques Luyckx. Départ à 10h00 précises. Rue de l'Intérieur 39 à 1360 Thorembais-Saint-Trond.

Dimanche 13 octobre - *Hainaut occidental* (Pascal Duchene)

- Mons - Ath - Tournai – France.

Comme toujours, prévoyez un vêtement de pluie et votre pique-nique.

Les sorties cyclistes jaquaires de l'Association ont pour but de vous aider à préparer votre pèlerinage à vélo : chargement du vélo, matériel, spécificités du pèlerinage à vélo. Vous êtes également les bienvenus pour partager votre expérience du chemin avec les futurs pèlerins.





Saint-Jacques de Compostelle SUD-LUXEMBOURG



Samedi 27 janvier 2024 à 14h30

19^e Rencontre de pèlerins

Auberge du Vivier
109, Avenue de la Gare
Habay-la-Neuve

Au programme:

- *RadioCamino, une pèlerine en liberté sur les chemins d'Europe*

par Sylvie de RadioCamino, une passionnée de chemins initiatiques: Compostelle, Gargantua ou tour des Vierges Noires de France. Elle trouve sa propre voie au gré de son inspiration, confiante dans la Providence pour vivre des expériences hors du commun.

Voir : www.radiocamino.net

et : www.youtube.com/c/RadioCamino



- Échanges autour d'une collation

- Librairie de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

PAF: 3 €/personne.

Bénéfices au profit des enfants de l'Auberge du Vivier de Habay et une œuvre de bienfaisance locale.

Une organisation du groupe « Saint-Jacques de Compostelle - Sud-Luxembourg »

Compléments d'information :

- Joseph BOEGEN : postmaster@saintjacqueslux.be
- site internet : www.saintjacqueslux.be



Pecten - Cap sur 2024

Les thèmes géographiques

Depuis une dizaine d'années, votre Pecten vous aura fait découvrir les plus beaux chemins d'Espagne et de France. En 2024, nous poursuivons notre odysée jacquaire en Belgique, entamée en 2023. Nous parcourons quatre magnifiques chemins belges, situés tant au nord qu'au sud de notre pays.

- Via BRABANTICA (Pecten-151, mars 2024)
- Via THIÉRACHE (Pecten-152, juin 2024)
- Via BRUGENSIS (Pecten-153, septembre 2024)
- Via SCALDEA (Pecten-154, décembre 2024)

Les thèmes « pèlerins »

- (n°151) Le Camino, un chemin de transformation
- (n°152) La musique sur le chemin
- (n°153) Pèleriner sans le sou
- (n°154) Pèlerin, un marcheur singulier

Vos contributions sont les bienvenues ! Aidez-nous à faire vivre le Pecten en faisant partager à nos fidèles lecteurs vos expériences sur ces thèmes !





Pecten n°151, demandez le programme !

Le thème « pèlerin » : un chemin de transformation

Tous les pèlerins de retour de leur grand voyage vous le confirmeront : nul ne revient indemne de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le Camino se révèle en effet un chemin de transformation. Mais de quelle transformation parle-t-on ? La réponse est profondément personnelle, voire même intime, selon les attentes et les expériences de celui qui a enduré de longues journées de marche, a bénéficié d'une profonde introspection et a été marqué par de nombreuses rencontres, souvent poignantes.

Le thème « géographique » : *Via Brabantica*

Comme son nom l'indique, la Via Brabantica ou « Voie Brabançonne » traverse le centre de notre beau pays. En provenance des Pays-Bas, elle passe par Anvers puis Malines et traverse Bruxelles du nord au sud. La courte portion (40 km) que gère notre Association démarre depuis la Porte de Hal et se dirige vers Hal et Braine-le-Château pour aboutir à Nivelles où elle rejoint la Via Gallia Belgica en direction de Saint-Quentin et de Paris. Cette voie offre une belle transition entre ville et campagne, dans un paisible environnement naturel propice à la réflexion intérieure.

Faites vivre le Pecten, c'est le vôtre !

Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.

Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez une expérience ou des réflexions à partager sur

Le Camino, un chemin de transformation

Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter, des rencontres à épinglez sur la ***Via Brabantica*** ?

Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Avez-vous des dessins, des anecdotes, des photos à nous faire partager ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 20 janvier 2024 au plus tard,

de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com

ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à
Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour fixer rendez-vous.



4 janvier 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
21 janvier 2024 09h30	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Brabantica, de la Porte de Hal (Bxl) à Hal</i> Voir annonce en page 52.
27 janvier 2024 14h30	19^{ème} rencontre de pèlerins (Saint-Jacques Sud Luxembourg) <i>Habay-la-Neuve</i> Voir annonce en page 54.
1 ^{er} février 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
18 février 2024 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Gallia Belgica, de Court-Saint-Etienne à Nivelles</i> Voir annonce en page 52.
7 mars 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
16 mars 2024 09h30	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) <i>Au cœur du Brabant wallon</i> Voir annonce en page 53.
17 mars 2024 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Au fil de la Molinee, d'Yvoir à Dinant</i> Voir annonce en page 52.
4 avril 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
28 avril 2024 09h30	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) <i>Hesbaye limbourgeoise</i> Voir annonce en page 53.
2 mai 2024 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
25 mai 2024 09h30	Sortie Cycliste Jacquaire (SCJ) <i>Région de Mons et environs</i> Voir annonce en page 53.



Membres de l'Organe d'Administration (O.A.)

CHARLIER Marie-Noëlle

Crédentiales

Rue de l'Érable 10, 5020 Suarlée

CORTÈS Michèle

Vice-présidente, Sorties Pédestres Jacquaires

Chaîne d'accueil - Logements

Rue de la Colline 56/2 - 5000 Namur

DE MONTPELLIER Jean-Marie

Conseil juridique, fête Saint-Jacques

Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand

DUCHENE Pascal

Président, animation spirituelle, newsletter,

relations associations jacquaires, bibliothèque

Rue Royale 52, 7333 Terte

EXPOSITO BLANCO Emilio

Page Facebook, Librairie

Avenue Général Bernheim 70, 1040 Bruxelles

GUILLAUME Michel

Edition topo-guides

Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée

LIEUTENANT Jean-Louis

Secrétaire général

Chemin de Louvrance 36, 1300 Wavre

REYCHLER Hervé

Trésorier, hospitaliers,

Sorties cyclistes jacquaires (SCJ)

Avenue des Aubépines 5, 1330 Rixensart

SMIETS Pierre

Rue Antoine Cuvelier 56, 4053 Embourg

Lien Webcompostella

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph

Antenne régionale

« Groupe Relais Sud-Luxembourg »

Route de Diekirch 308, 6700 Arlon

HIFFE Francis

IT Manager - Site Internet

Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal

KREMER Georges

Pérégriner avec son chien

Grand'Rue 163A, 6740 Ste Marie/Semois

LUYCKX Jacques

Rédacteur en chef du Pecten

Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez

WATHELET Myriam

Sorties Pédestres Jacquaires

Rue Henri Maus 158, 4000 Liège



Tél. 081 73 49 10
mn.compostelle@gmail.com



Tél. 081 37 30 92
GSM 0472 73 94 18
cortesmichele28@gmail.com



GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com



Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com



GSM 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com
librairie@st-jacques.ws



Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com



GSM 0475 560 449
jlcfg.lieutenant@gmail.com



GSM 0478 41 15 64
herve.reychler
@saintluc.uclouvain.be



GSM 0477 514 914
pierre.smiets@hotmail.com



GSM 0484 30 71 35
postmaster@saintjacqueslux.be
bojef2@yahoo.fr



Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com



Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
gorgio.lupus@live.be



GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com



GSM 0499 62 33 74
wathelet5myriam@gmail.com



Notre ami Christian Wijnants nous adresse ce clin d'œil en provenance de Bruxelles.

À peine trois minutes à pied, une seule à vélo. Qui osera encore prétendre que Saint-Jacques se situe loin de notre pays ? Décidément, on n'arrête pas le progrès ! ☺

Photo prise dans le piétonnier de la capitale.

Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Notre Association a pour but, dans un esprit pluraliste :

- d'assister les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la préparation et la réalisation de leur pèlerinage ;
- de créer et de promouvoir des activités et des études historiques, sociales, culturelles, artistiques, littéraires, spirituelles et religieuses concernant la vénération de saint Jacques le Majeur et la continuation des pèlerinages à Compostelle.



Cotisations :

Pour la Belgique : 28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)

Pour les autres pays : 33 €

De couple en Belgique : 35 €

Membre d'honneur : 45 € ou plus

Compte financier : BE13 3400 8746 5039

des Amis de Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.

N° d'entreprise : 432.540.222

Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre

Internet : www.st-jacques.be Mail : amis@st-jacques.ws

 www.facebook.com/stjacques.be



**Association Belge des Amis de
Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.**

Editeur responsable : Jacques Luyckx

Périodique trimestriel

ISSN 2796-1591

N° 150 - Décembre 2023



Bureau de dépôt

1300 Wavre MASSPOST

No agréation : P008430



Jacques Luyckx

Via Mosana 2 - Église abbatiale Saint-Pierre (Hastière)

**Expéditeur : Jean-Louis Lieutenant
Chemin de Louvrance, 36 - 1300 WAVRE**